Les Grands Peintres

Egon Schiele

Dimitri Joannidès & Nicolas Sure

Glénat

Les Grands Peintres

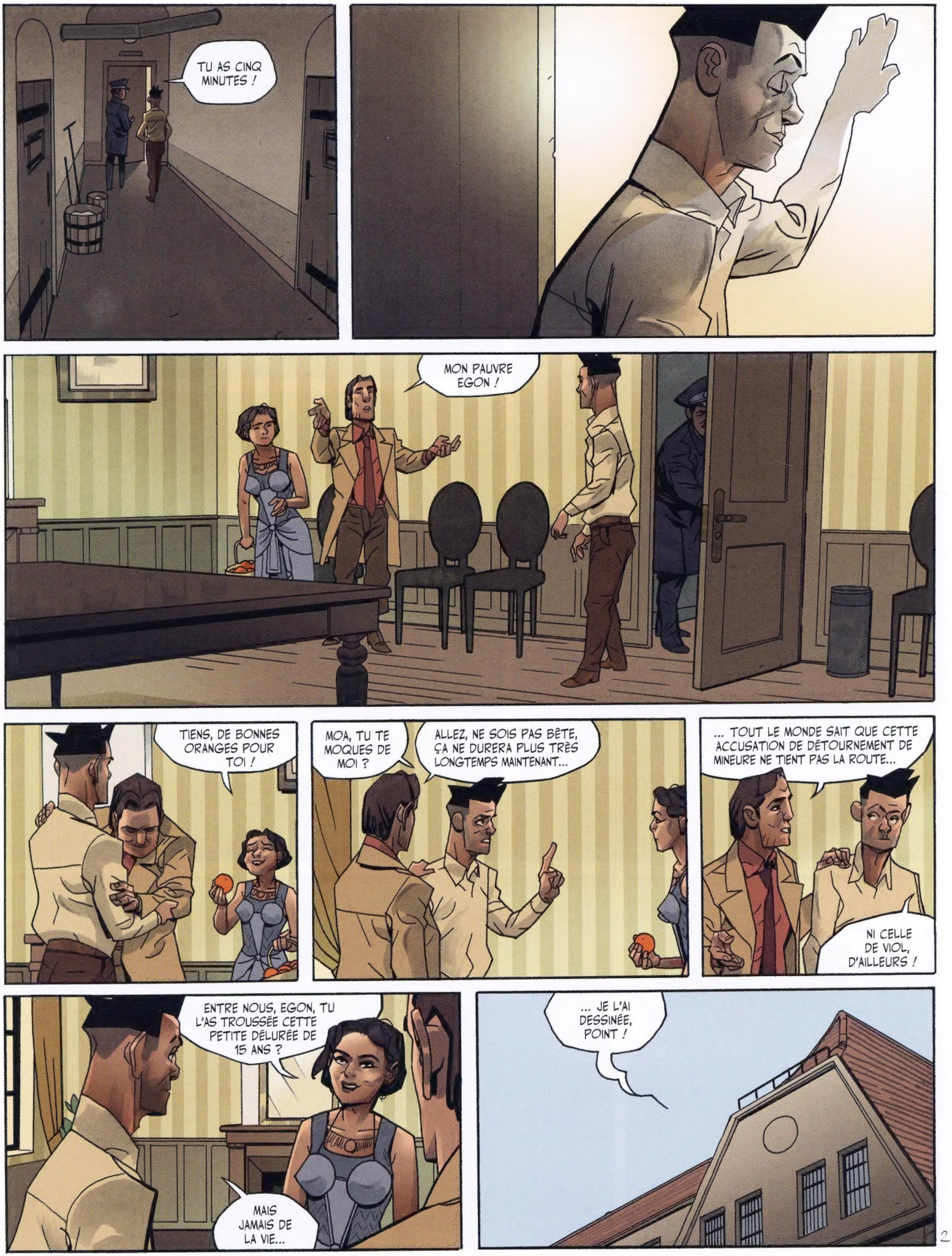
Egon Schiele

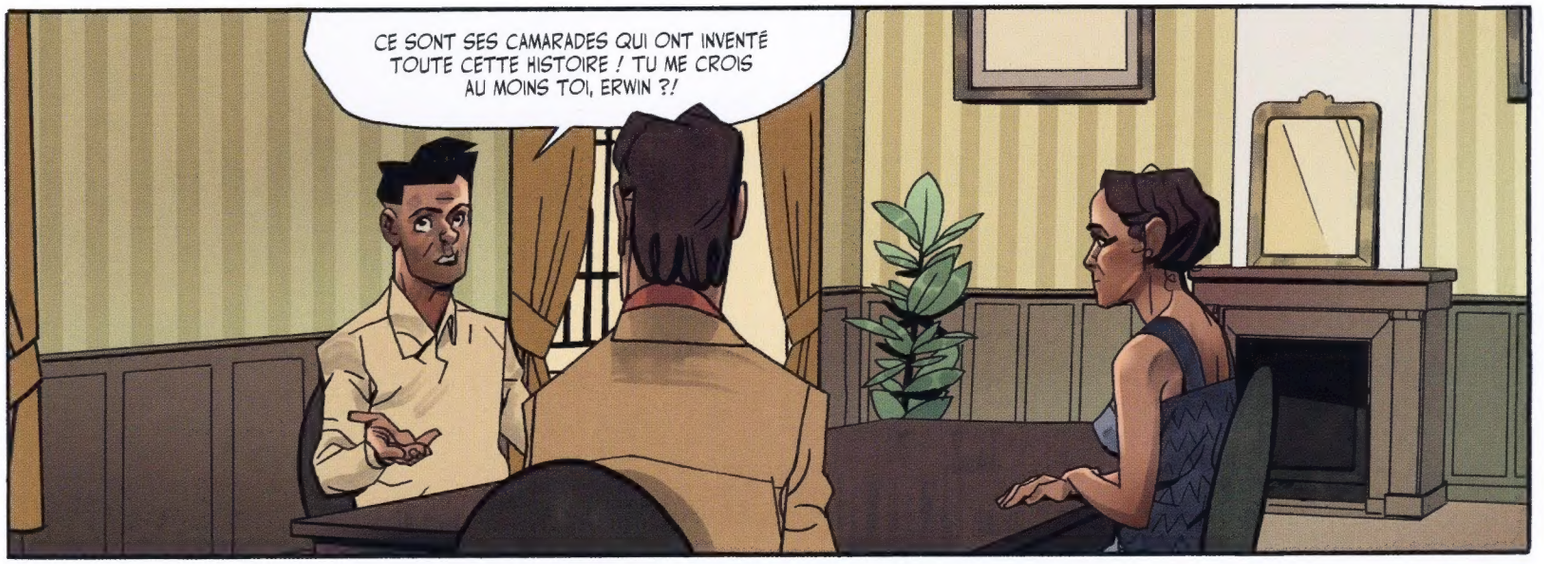
scénario
Dimitri Joannidès
dessin et couleurs
Nicolas Sure

Glénat

© 2016 Éditions Glénat
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : mars 2016.
ISBN : 978-2-344-00688-7 / 001
Achevé d'imprimer en France en février 2016 par Pollina - L75194
sur papier provenant de forêts gérées de manière durable.

PRISON DE NEULENGBACH, AUTRICHE, AVRIL 1912...
TU AS UNE VISITE ! SUIS-MOI...


TU AS CINQ MINUTES !
MON PAUVRE EGON !
TIENS, DE BONNES ORANGES POUR TOI !
MOA, TU TE MOQUES DE MOI ?
ALLEZ, NE SOIS PAS BÊTE, ÇA NE DURERA PLUS TRÈS LONGTEMPS MAINTENANT...
... TOUT LE MONDE SAIT QUE CETTE ACCUSATION DE DÉTOURNEMENT DE MINEURE NE TIENT PAS LA ROUTE...
NI CELLE DE VIOL, D'AILLEURS !
ENTRE NOUS, EGON, TU L'AS TROUSSÉE CETTE PETITE DÉLURÉE DE 15 ANS ?
MAIS JAMAIS DE LA VIE...
... JE L'AI DESSINÉE, POINT !


CE SONT SES CAMARADES QUI ONT INVENTÉ TOUTE CETTE HISTOIRE ! TU ME CROIS AU MOINS TOI, ERWIN ?!

MOUAIS, ÇA NE LUI AURA PAS FAIT DE MAL À CETTE PETITE GARCE !
S'IL TE PLAÎT, MOA...

BON, EGON, IL FAUT MALGRÉ TOUT SE PRÉPARER AU PIRE. ON NE SAIT JAMAIS. LE JUGE SCHMIDT VEUT TA PEAU !

ET DIRE QUE CE PORC PASSE SON TEMPS AU BORDEL DE LA FELDSTRASSE !

C'EST TERMINÉ !

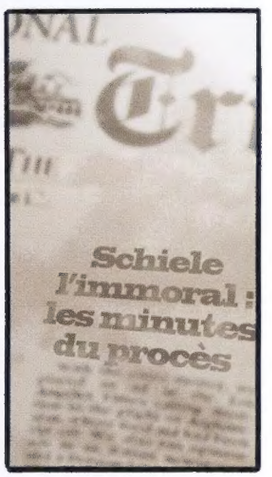
NE PERDS PAS ESPOIR !

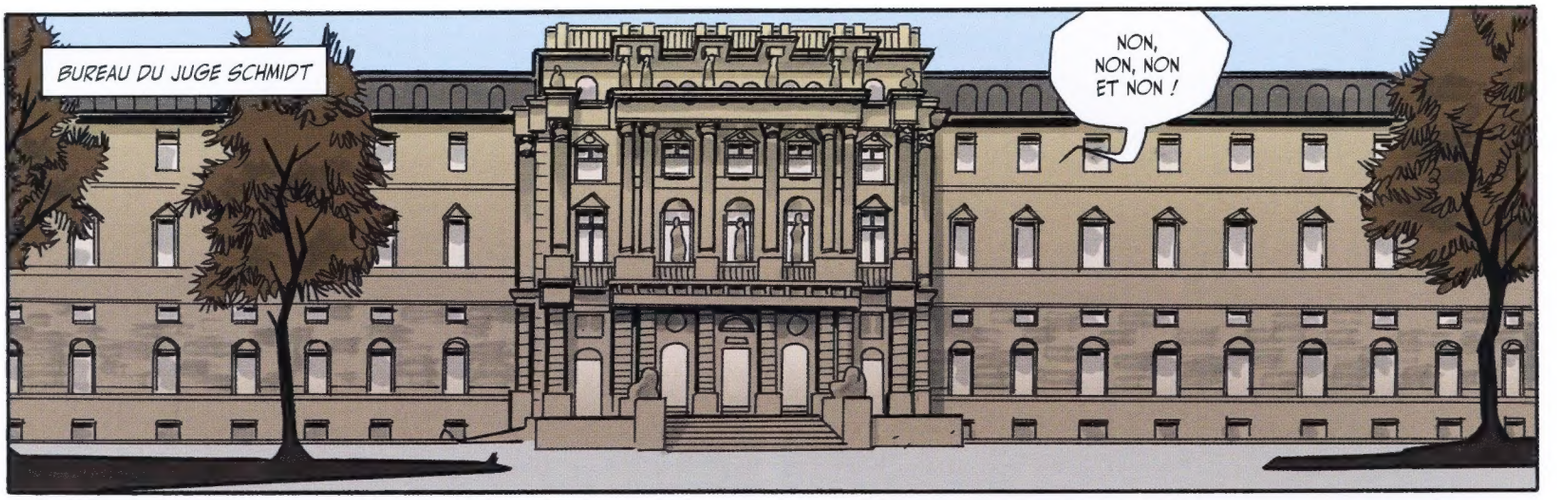
4

CAFE

CAFE

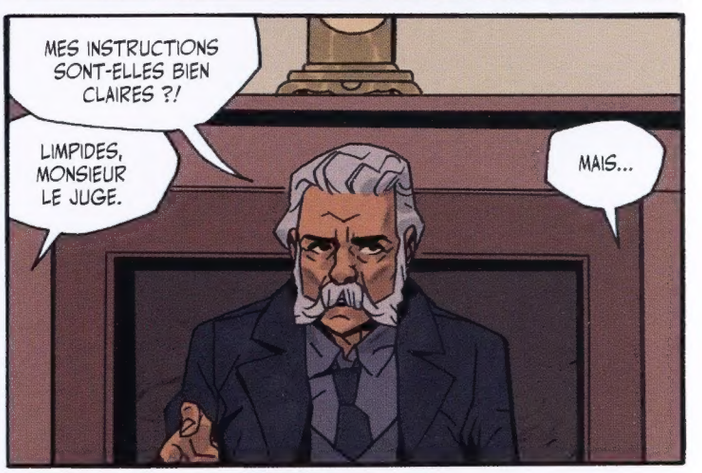
WIEN
NACHTPOST
ZEITUNG
DER TAG


Schiele
l'immoral :
les minutes
du procès


BUREAU DU JUGE SCHMIDT
NON, NON, NON ET NON !

CE FRELUQUET NOUS NARGUE DEPUIS ASSEZ LONGTEMPS !

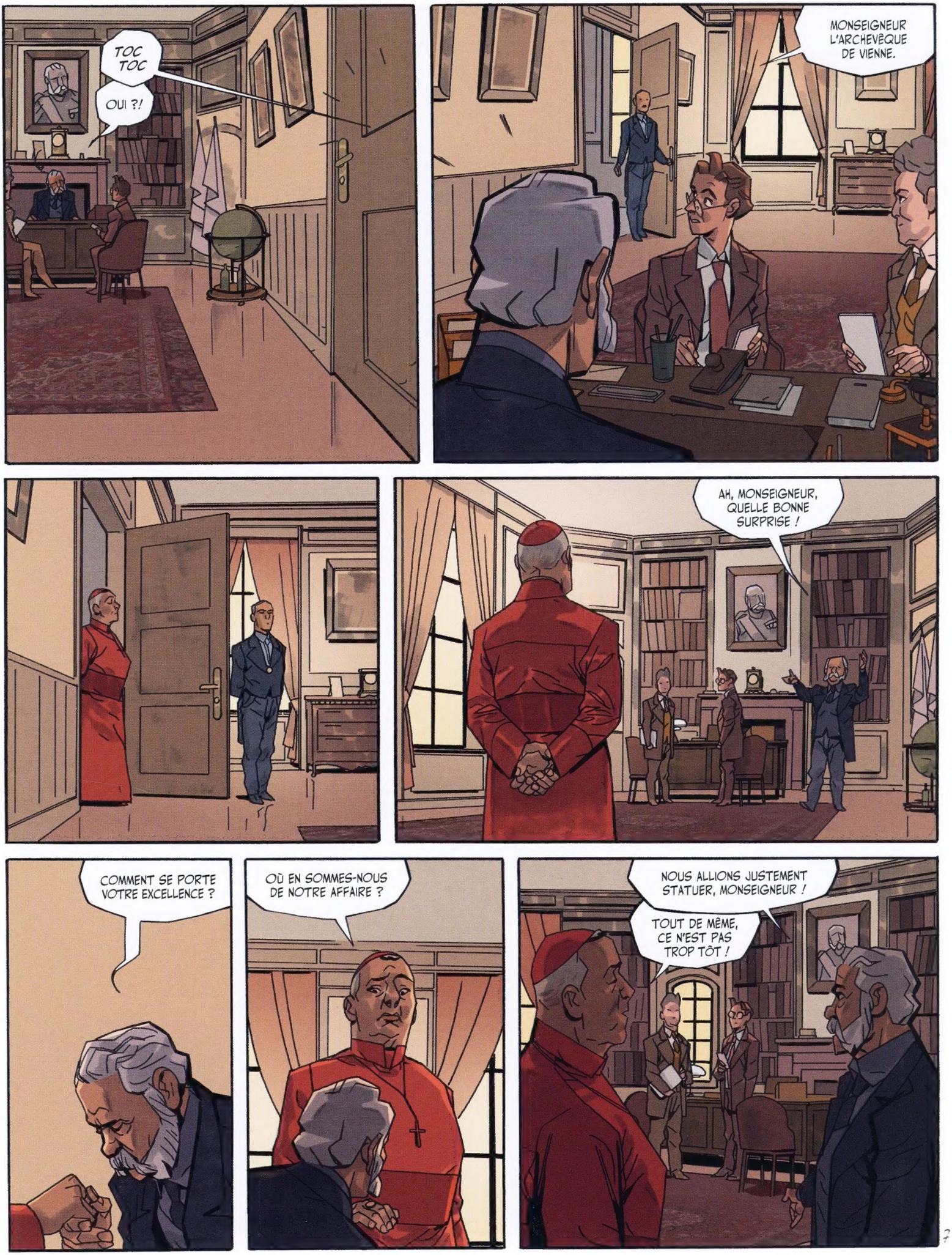
IL FAUT FAIRE UN EXEMPLE, VOUS M'ENTENDEZ ?


MES INSTRUCTIONS SONT-ELLES BIEN CLAIRES ?!
LIMPIDES, MONSIEUR LE JUGE.
MAIS...

... PEUT-ÊTRE NE L'A-T-IL PAS TOUCHÉE, CETTE JEUNE FILLE ?

RODOLPHE, DOIS-JE VOUS RAPPELER QUE VOTRE EMPLOYEUR EST L'EMPEREUR ET NON CE MONSIEUR SCHIELE ?

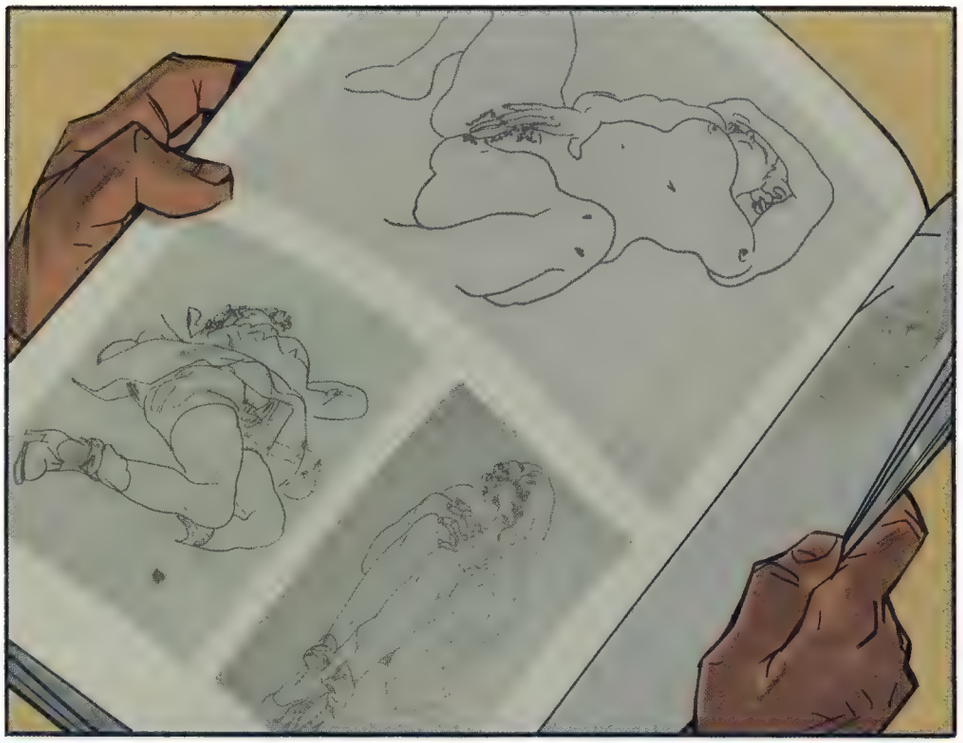
ALORS, LAISSEZ SON AVOCAT FAIRE SON TRAVAIL ET FAITES LE VÔTRE !


TOC TOC
OUI ?!
MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE VIENNE.
AH, MONSEIGNEUR, QUELLE BONNE SURPRISE !
COMMENT SE PORTE VOTRE EXCELLENCE ?
OÙ EN SOMMES-NOUS DE NOTRE AFFAIRE ?
NOUS ALLIONS JUSTEMENT STATUER, MONSEIGNEUR !
TOUT DE MÊME, CE N'EST PAS TROP TÔT !

PAPA, QUE DOIS-JE FAIRE ?
MON PETIT EGON, TU DOIS CONTINUER À TOUT PRIX.
REGARDE DONC OÙ LE MONDE RÉEL M'A MENÉ, MOI...
AU PARADIS DES CHEFS DE GARE, PAPA !
JUSTEMENT, NE ME REJOINS PAS TROP TÔT...
... VIS TA VIE INTENSÉMENT !

NON ERWIN, TU ME LAISSES PARLER...
3110
... JE NE VAIS EN FAIRE QU'UNE BOUCHÉE !
AH, PETITE PESTE...
... TU NE CONNAIS RIEN À LA PEINTURE ! C'EST MOI L'ARTISTE, ICI !
... ALORS MOTUS !
AAAHRR
AAAH
ACH, MEIN GOTT, ET DIRE QUE C'EST ÇA, L'AVENIR DE L'EMPIRE...

NOM D'UN CHIEN, ENCORE VOUS ?!
AH, CHER MAÎTRE !
GUSTAV, MON CHER AMI !
CONFISERIE
LIBRAIRIE
ANCIENNE ET MODERNE
ACHATS & VENTES
EXPERTISE



AH, MONSIEUR ZWEIG, J'AI ENFIN REÇU LE VERHAEREN QUE VOUS M'AVEZ COMMANDÉ...
FORT BIEN. VOUS ME METTREZ CET OUVRAGE AVEC.

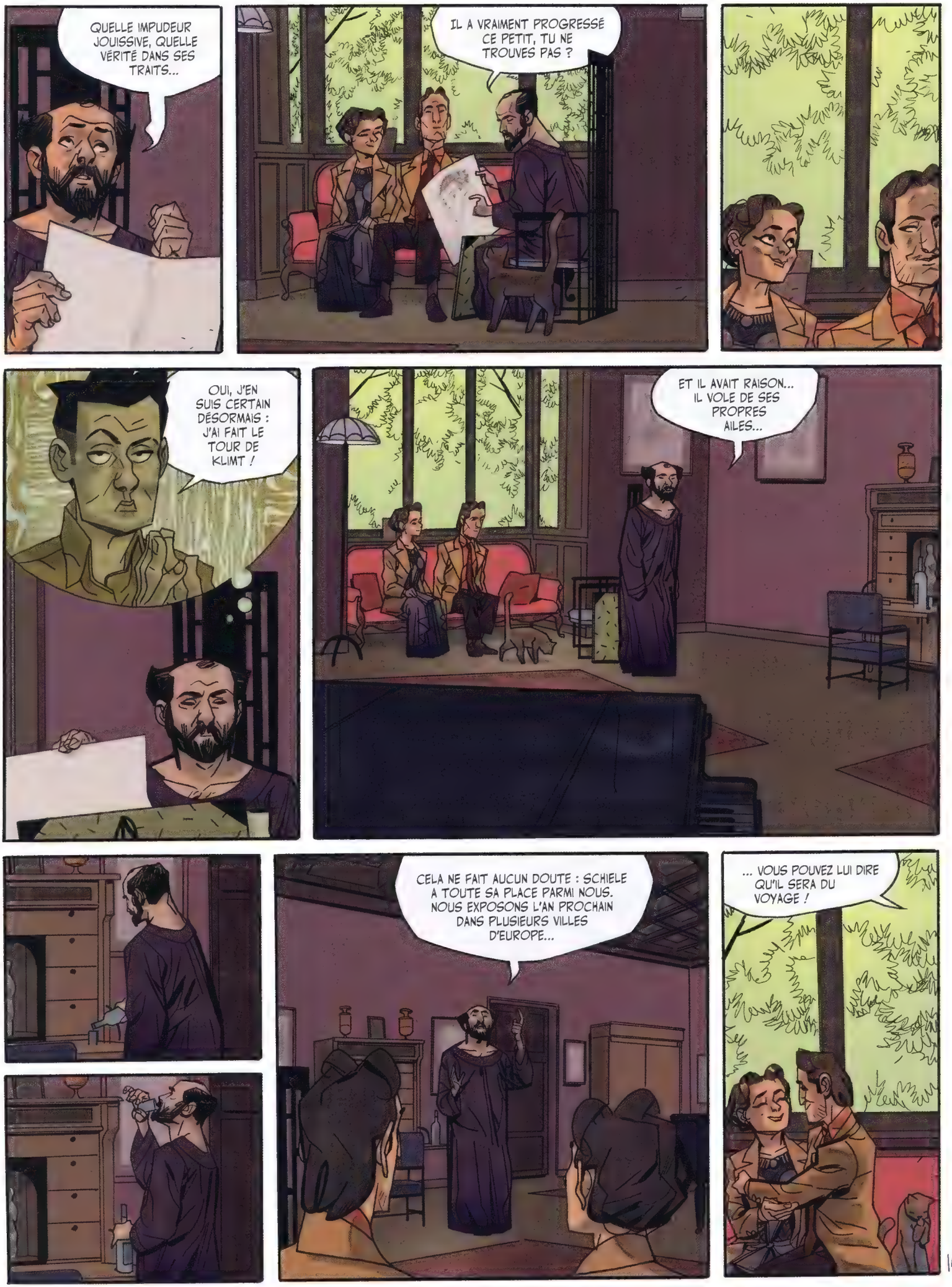
J'AVAIS DÉJÀ ENTENDU PARLER DE CE SCHIELE, MAIS VOICI L'OCCASION D'APPROFONDIR MES CONNAISSANCES...
SCHIELE

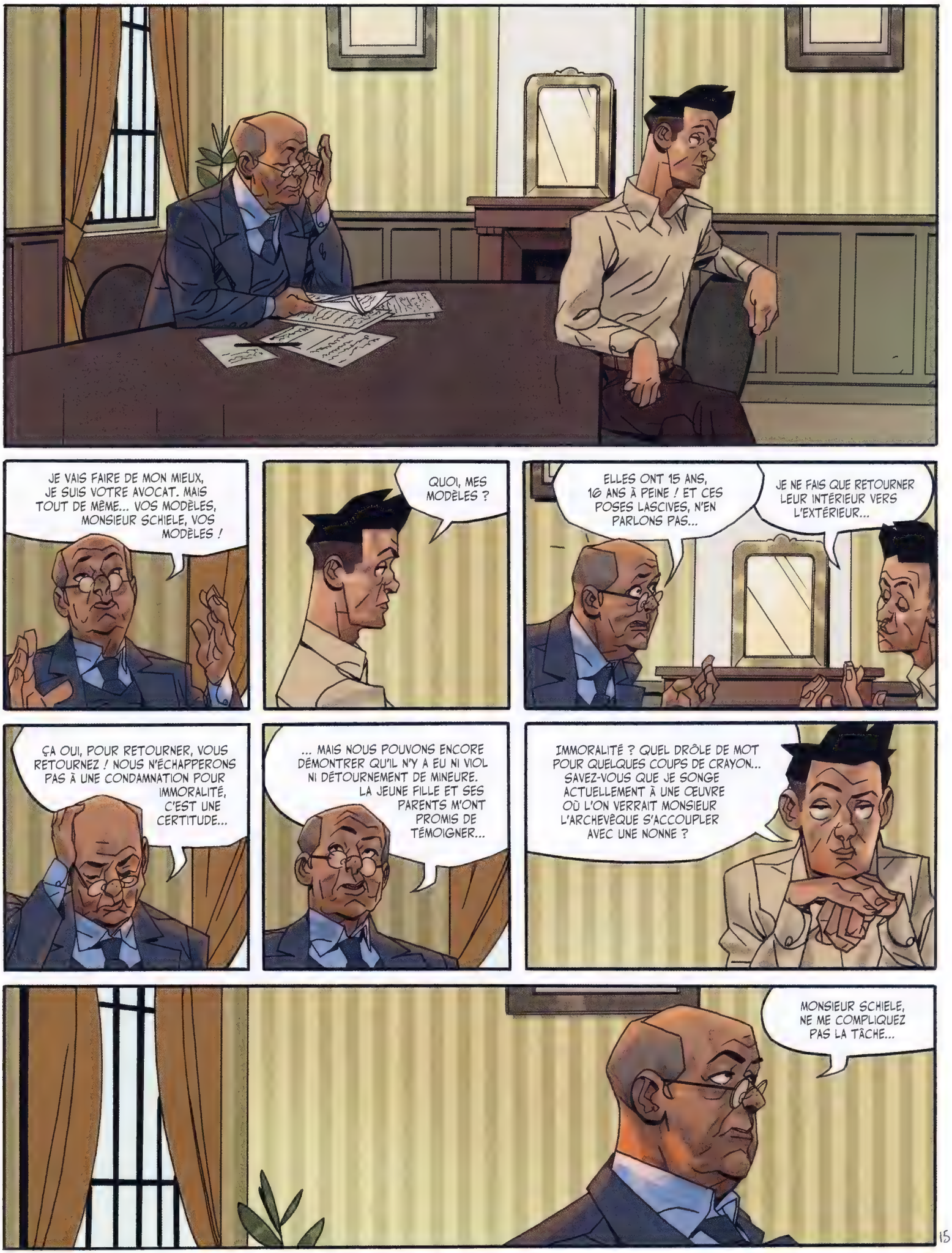
FRANCHEMENT, MONSIEUR ZWEIG, QUE PEUT-ON SÉRIEUSEMENT REPROCHER À CET EXCELLENT ARTISTE ? D'ÊTRE LE MAÎTRE DES IMPULSIONS CACHÉES ET DES EXCÈS DE LA PASSION ?

IL A BEAUCOUP DE TALENT, BIEN SÛR. MAIS DE LÀ À EN FAIRE UN GÉNIE...

CROYEZ-MOI, MONSIEUR ZWEIG, SEUL UN DESSIN DE SCHIELE SAIT ENTRETENIR LA CONFUSION DES SENTIMENTS...

JE VOUS LAISSE DIX MINUTES, PAS UNE SECONDE DE PLUS !
ET NOTEZ QUE JE NE VOUS AI LAISSÉS ENTRER QUE PARCE QUE VOUS VOULIEZ ME PARLER D'EGON !
BIEN SÛR, MAÎTRE...
NATURELLEMENT, CHER AMI...
SI J'ENTENDS ENCORE UN « CHER AMI » ...
... VOUS PASSEZ PAR LA FENÊTRE.
13

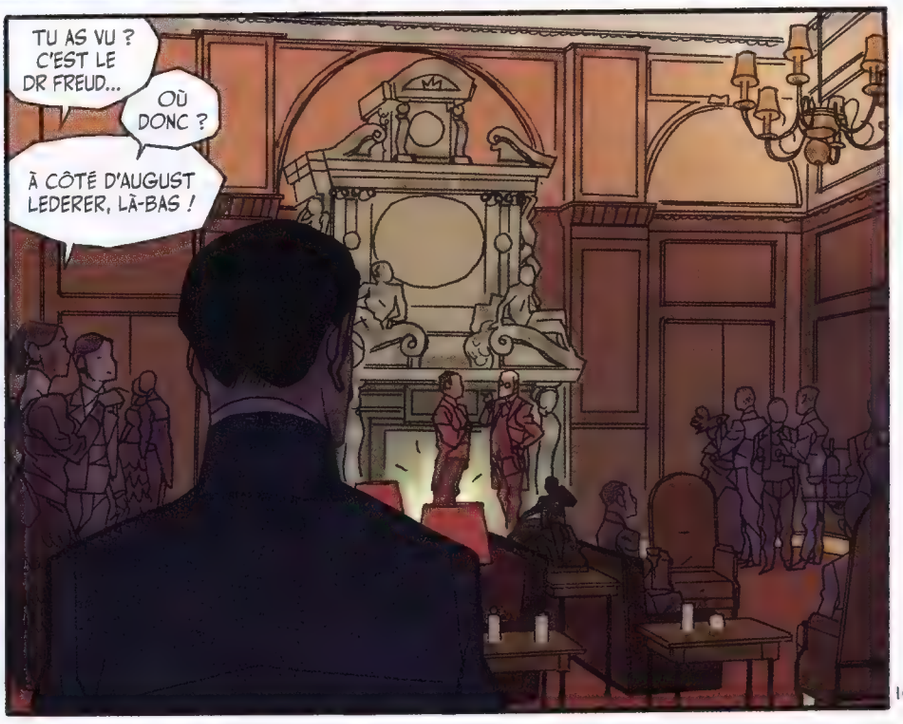

QUELLE IMPUDEUR JOUISSIVE, QUELLE VÉRITÉ DANS SES TRAITS...
IL A VRAIMENT PROGRESSÉ CE PETIT, TU NE TROUVES PAS ?
OUI, J'EN SUIS CERTAIN DÉSORMAIS : J'AI FAIT LE TOUR DE KLIMT !
ET IL AVAIT RAISON... IL VOLE DE SES PROPRES AILES...
CELA NE FAIT AUCUN DOUTE : SCHIELE A TOUTE SA PLACE PARMI NOUS. NOUS EXPOSONS L'AN PROCHAIN DANS PLUSIEURS VILLES D'EUROPE...
... VOUS POUVEZ LUI DIRE QU'IL SERA DU VOYAGE !


JE VAIS FAIRE DE MON MIEUX, JE SUIS VOTRE AVOCAT. MAIS TOUT DE MÊME... VOS MODÈLES, MONSIEUR SCHIELE, VOS MODÈLES !
QUOI, MES MODÈLES ?
ELLES ONT 15 ANS, 16 ANS À PEINE ! ET CES POSES LASCIVES, N'EN PARLONS PAS...
JE NE FAIS QUE RETOURNER LEUR INTÉRIEUR VERS L'EXTÉRIEUR...
ÇA OUI, POUR RETOURNER, VOUS RETOURNEZ ! NOUS N'ÉCHAPPERONS PAS À UNE CONDAMNATION POUR IMMORALITÉ, C'EST UNE CERTITUDE...
... MAIS NOUS POUVONS ENCORE DÉMONTRER QU'IL N'Y A EU NI VIOL NI DÉTOURNEMENT DE MINEURE. LA JEUNE FILLE ET SES PARENTS M'ONT PROMIS DE TÉMOIGNER...
IMMORALITÉ ? QUEL DRÔLE DE MOT POUR QUELQUES COUPS DE CRAYON... SAVEZ-VOUS QUE JE SONGE ACTUELLEMENT À UNE ŒUVRE OÙ L'ON VERRAIT MONSIEUR L'ARCHEVÊQUE S'ACCOUPLER AVEC UNE NONNE ?
MONSIEUR SCHIELE, NE ME COMPLIQUEZ PAS LA TÂCHE...
15

ET LES ÉMEUTES DE BUDAPEST, MON GÉNÉRAL ?

MATÉES, CHER AMI, MATÉES. ON N'ENTRAVE PAS L'EMPIRE IMPUNÉMENT !

BONSOIR, CHER AMI !


TU AS VU ? C'EST LE DR FREUD...
OÙ DONC ?
À CÔTÉ D'AUGUST LEDERER, LÀ-BAS !

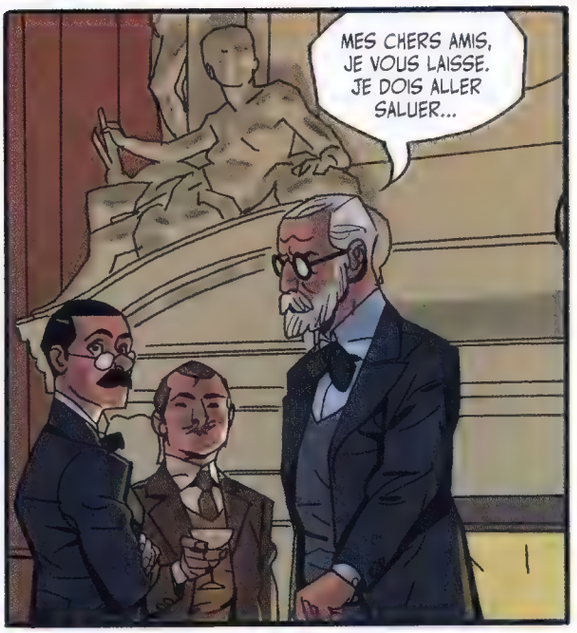
16

AH, MON CHER STEFAN, HEUREUX DE VOUS VOIR ICI ! VOUS CONNAISSEZ-VOUS ?

MONSIEUR LEDERER, RAVI DE VOUS RENCONTRER. IL SEMBLERAIT QUE VOS MANUFACTURES TOURNENT À PLEIN RÉGIME. MAIS AVEZ-VOUS ENCORE LE TEMPS D'ENRICHIR VOTRE COLLECTION ?

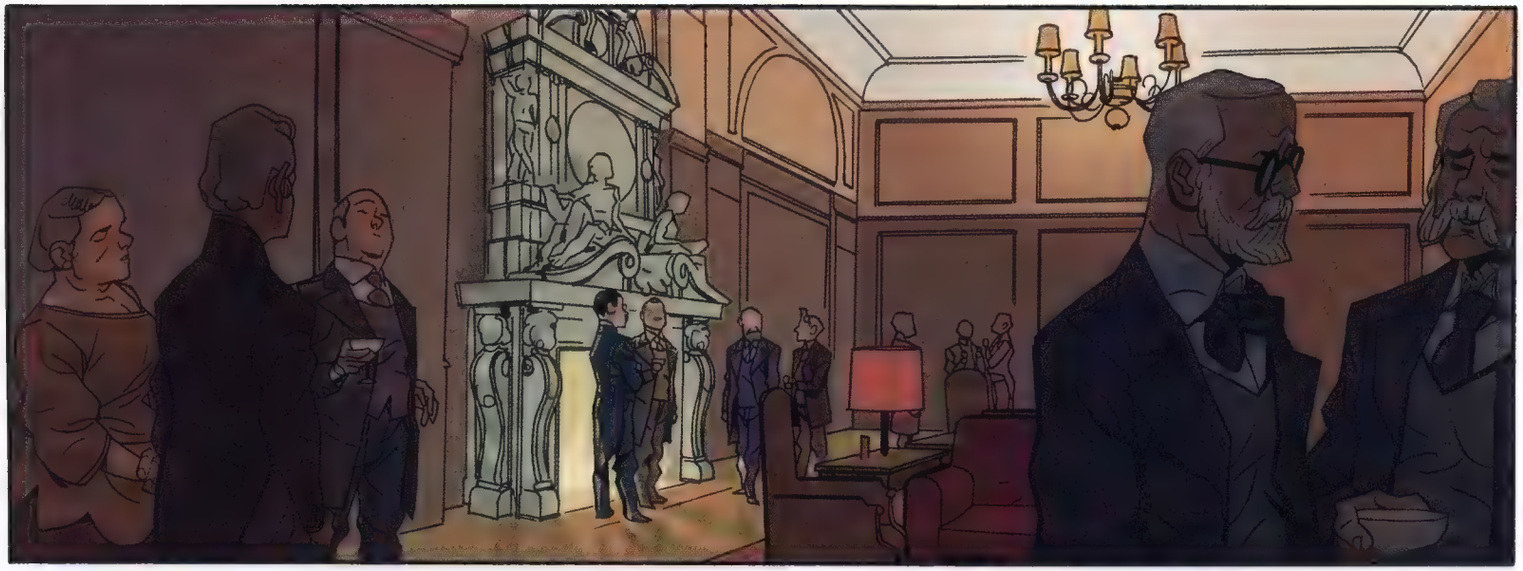
J'Y TRAVAILLE, MONSIEUR ZWEIG, J'Y TRAVAILLE. ET VOUS...

... QUAND NOUS DÉVOILEREZ-VOUS CE CHEF-D'ŒUVRE DONT TOUT VIENNE PARLE ?
SACHEZ QUE JE LIS VOS POÈMES AVEC GRAND PLAISIR...


MES CHERS AMIS, JE VOUS LAISSE. JE DOIS ALLER SALUER...

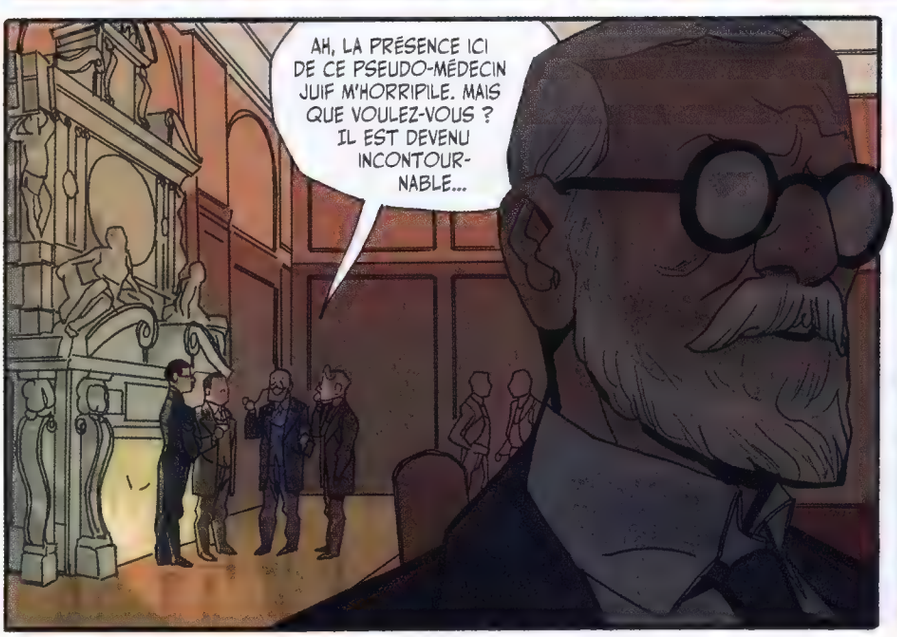
... UN DE MES PATIENTS. UN GRAND RÊVEUR, CELUI-LÀ !

SACRÉ SIGMUND !



QUELLE BELLE RÉCEPTION, MONSIEUR LE MAIRE. TOUTES MES FÉLICITATIONS !

MONSIEUR LE MAIRE, QUELLE BELLE RÉCEPTION !
AH, OUI, OUI, MERCI...

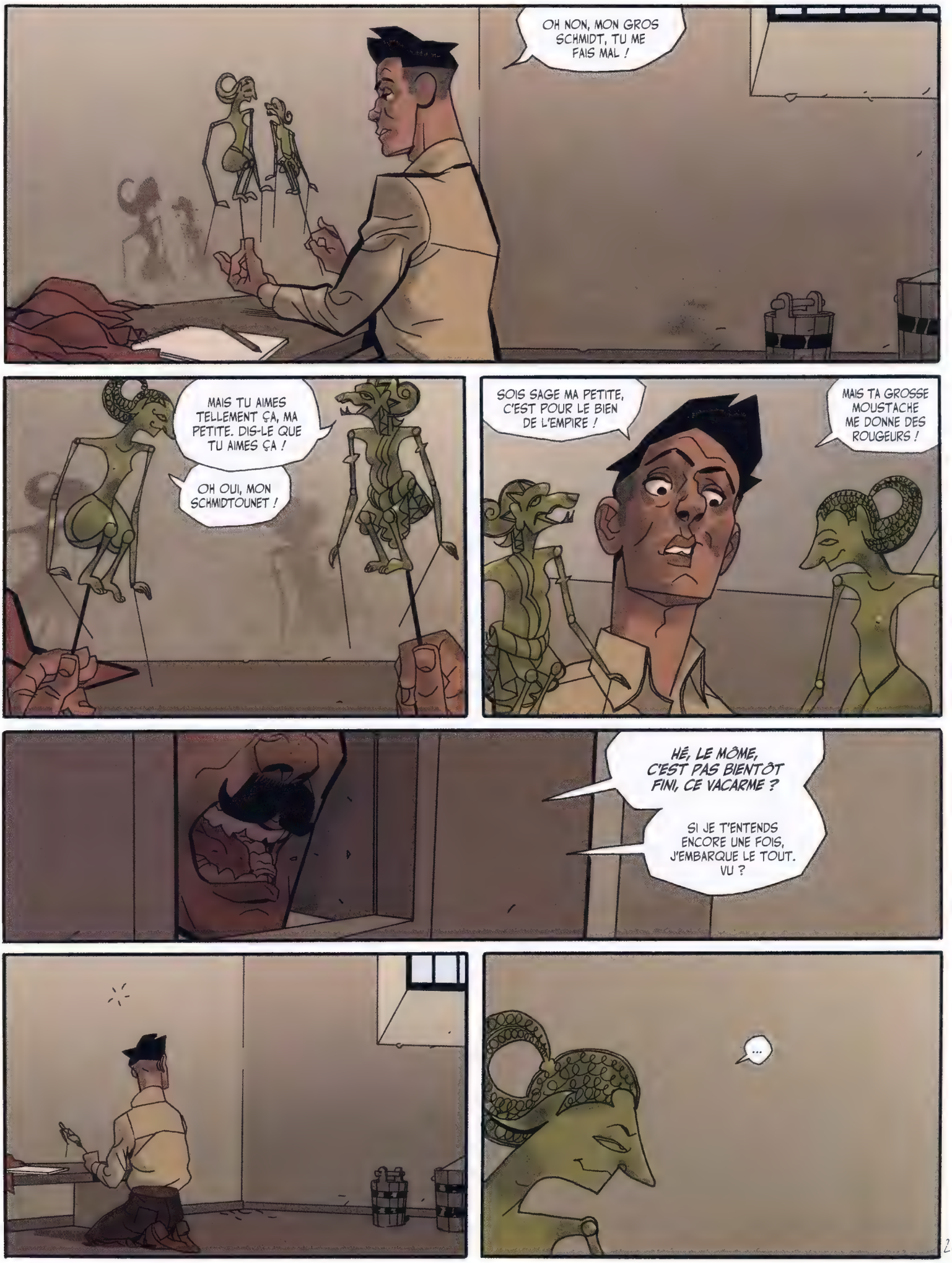

AH, LA PRÉSENCE ICI DE CE PSEUDO-MÉDECIN JUIF M'HORRIPILE. MAIS QUE VOULEZ-VOUS ? IL EST DEVENU INCONTOUR-NABLE...

MONSIEUR LE MAIRE, MOI AUSSI JE SUIS JUIF...
MAIS VOUS, CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE, MON CHER ZWEIG !

18

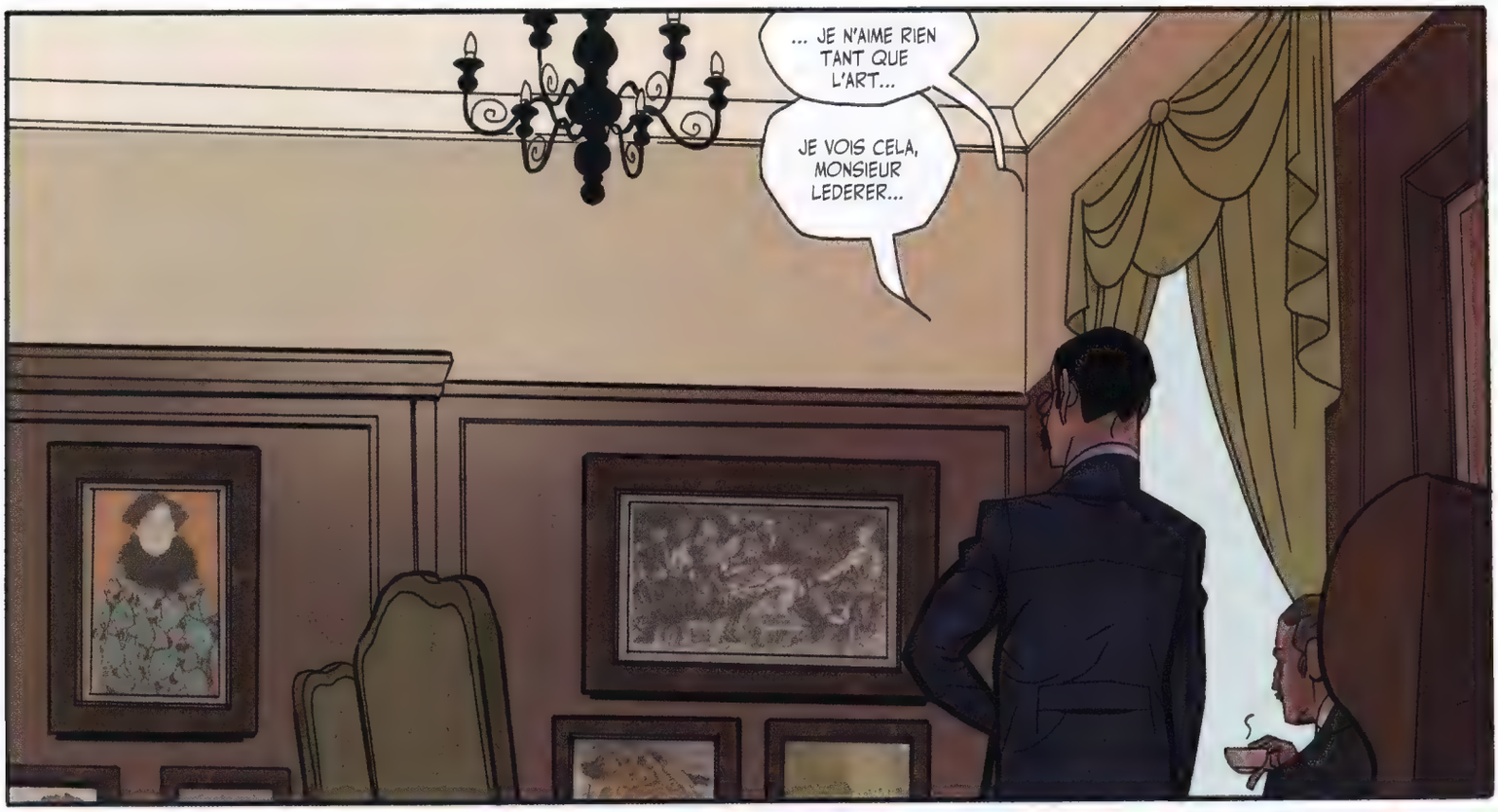
JUSTEMENT, LAISSEZ-MOI VOUS PRÉSENTER MON NEVEU, QUI EST L'UN DE VOS PLUS GRANDS LECTEURS !
MONSIEUR ZWEIG...
... ACCEPTERIEZ-VOUS DE ME DÉDICACER VOTRE *MARCHE* QUE JE SUIS EN TRAIN DE DÉVORER ?
AH, MAIS C'EST UN OUVRAGE DÉJÀ DATÉ, J'EN AI PUBLIÉ D'AUTRES PLUS RÉCEMMENT !
JE SAIS...
... MAIS J'AVAIS CELUI-CI DANS LA POCHE EN VOUS APERCEVANT DEPUIS LE FOND DE LA SALLE...
SOIT !
ET PENDANT QUE J'Y SUIS, SACHEZ QUE JE NE PARTAGE PAS DU TOUT L'OPINION DE MON ONCLE SUR LES... ENFIN, VOUS ME COMPRENEZ.
POUR RODOLPHE NEUMAYER...

RODOLPHE NEUMAYER ?
TIENS, TIENS...
COMME L'ADJOINT DU JUGE SCHMIDT ?
OUI, C'EST MOI...
JE NE CROIS PAS AU HASARD, MON CHER !
QUE SE PASSE-T-IL ?
IL SE PASSE QUE NOUS AVONS À DISCUTER DE CHOSES SÉRIEUSES, MON JEUNE AMI...
... LE CAS EGON SCHIELE !


OH NON, MON GROS SCHMIDT, TU ME FAIS MAL !
MAIS TU AIMES TELLEMENT ÇA, MA PETITE. DIS-LE QUE TU AIMES ÇA !
OH OUI, MON SCHMIDTOUNET !
SOIS SAGE MA PETITE, C'EST POUR LE BIEN DE L'EMPIRE !
MAIS TA GROSSE MOUSTACHE ME DONNE DES ROUGEURS !
HÉ, LE MÔME, C'EST PAS BIENTÔT FINI, CE VACARME ?
SI JE T'ENTENDS ENCORE UNE FOIS, J'EMBARQUE LE TOUT. VU ?
...

21

22


... JE N'AIME RIEN TANT QUE L'ART...
JE VOIS CELA, MONSIEUR LEDERER...

LA LITTÉRATURE SEMBLE AUSSI PRENDRE BEAUCOUP DE PLACE DANS VOTRE VIE...

CE N'EST PAS FAUX !

MAIS VOYONS, APPELEZ-MOI AUGUST !

... JE VOUS AI FAIT VENIR POUR VOUS PARLER DE L'AFFAIRE SCHIELE...
IL EST VRAI QUE CETTE HISTOIRE ME FASCINE DE PLUS EN PLUS.

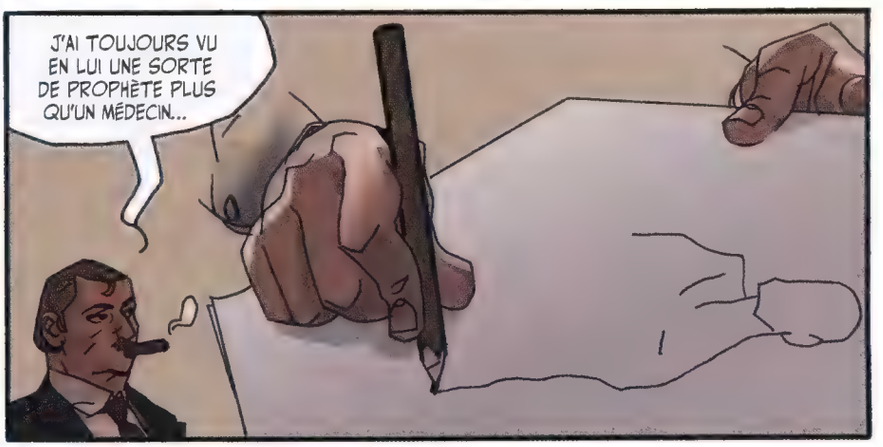
MAIS COMMENT SAVIEZ-VOUS QUE JE M'Y INTÉRESSAIS ?
JE L'AI VU DANS VOTRE REGARD L'AUTRE SOIR. JE SUIS UN HOMME D'AFFAIRES, VOUS LE SAVEZ, ET JE SAIS DONC DÉTECTER LES SIGNES QUI NE TROMPENT PAS...

23

VOUS SAVEZ, MON CHER STEFAN...

... JE SUIS TRÈS AMI AVEC CE CHER SIGMUND...

... MÊME SI SES THÉORIES ME LAISSENT DE MARBRE, JE DOIS L'AVOUER !
VOUS AVEZ TORT !


J'AI TOUJOURS VU EN LUI UNE SORTE DE PROPHÈTE PLUS QU'UN MÉDECIN...

UN NIETZSCHE DE L'INCONSCIENT, EN SOMME ?

JE N'Y AVAIS JAMAIS PENSÉ, MAIS C'EST UNE TRÈS BELLE IDÉE.

24

BREF...
MAIS CE CHER FREUD A UN TERRIBLE DÉFAUT. SAVEZ-VOUS LEQUEL ?
NON...
... IL EST BAVARD. ET BIEN PLUS QU'IL NE LE DEVRAIT !
ET S'IL Y A QUELQU'UN QUI PEUT SE TARGUER DE CONNAÎTRE LA HAUTE SOCIÉTÉ DE VIENNE ET LES REFOULEMENTS DES PUISSANTS, C'EST BIEN LUI !
SIGMUND EST CHOQUÉ, LUI AUSSI, DU SORT RÉSERVÉ À SCHIELE.
POURRAIT-IL NOUS AIDER À LE FAIRE LIBÉRER ?
LIBÉRER, NON. MAIS J'EN SAIS ASSEZ SUR LES MŒURS DU JUGE SCHMIDT POUR FAIRE PRESSION SUR LUI ET OBTENIR SA CLÉMENCE...
VOILÀ UN PROCÉDÉ QUI NE ME PLAÎT GUÈRE.
EN MÊME TEMPS, CETTE INJUSTICE EN CHASSERAIT UNE AUTRE BIEN PLUS GRANDE...
C'EST AUSSI MON AVIS. À LA VÔTRE ?

25

ON SE CONNAÎT ?
JE SUIS STEFAN ZWEIG.
SANS BLAGUE, LE ZWEIG ? MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ LÀ ?!
JE SUIS LE MESSAGER DES BONNES NOUVELLES...
26

... ET C'EST AINSI, MON CHER, QUE JE SUIS PARVENU À FORMULER MES REMARQUES PSYCHANALYTIQUES SUR CE RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE D'UN CAS DE PARANOÏA.
FASCINANT !

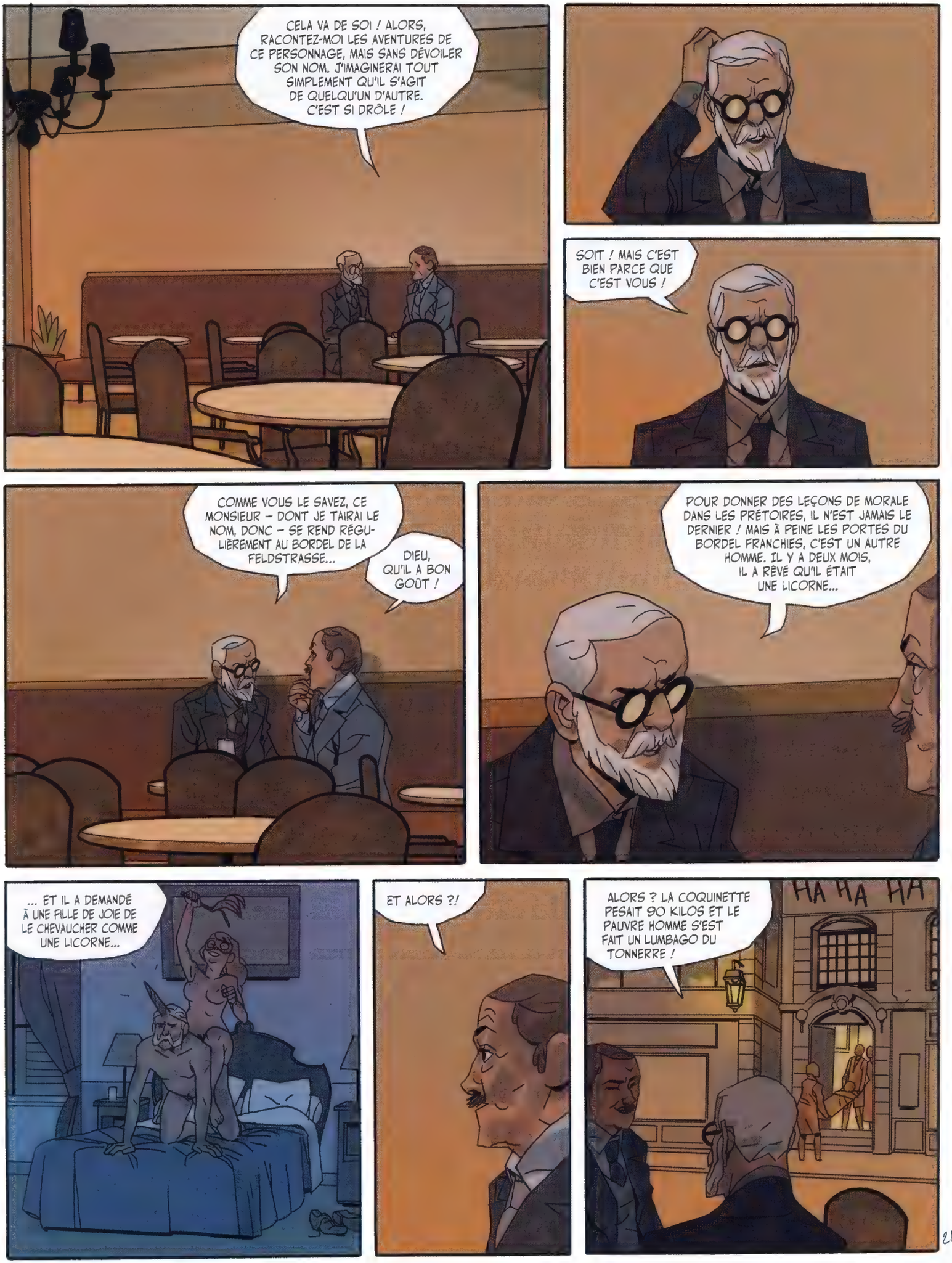
MAIS DITES-MOI, SIGMUND...

... AVEZ-VOUS D'AUTRES ANECDOTES TOUT AUSSI DRÔLES QUE LA DERNIÈRE FOIS CONCERNANT NOTRE CHER JUGE SCHMIDT ?

MA FOI, C'EST UN SACRÉ ANIMAL !
N'EST-CE PAS ?!

MAIS L'ALCOOL M'EN FAIT TROP DIRE, MON CHER ! JE SUIS TOUT DE MÊME TENU AU SECRET PROFESSIONNEL !

27


CELA VA DE SOI ! ALORS, RACONTEZ-MOI LES AVENTURES DE CE PERSONNAGE, MAIS SANS DÉVOILER SON NOM. J'IMAGINERAI TOUT SIMPLEMENT QU'IL S'AGIT DE QUELQU'UN D'AUTRE. C'EST SI DRÔLE !
SOIT ! MAIS C'EST BIEN PARCE QUE C'EST VOUS !
COMME VOUS LE SAVEZ, CE MONSIEUR – DONT JE TAIRAI LE NOM, DONC – SE REND RÉGULIÈREMENT AU BORDEL DE LA FELDSTRASSE...
DIEU, QU'IL A BON GOÛT !
POUR DONNER DES LEÇONS DE MORALE DANS LES PRÉTOIRES, IL N'EST JAMAIS LE DERNIER ! MAIS À PEINE LES PORTES DU BORDEL FRANCHIES, C'EST UN AUTRE HOMME. IL Y A DEUX MOIS, IL A RÊVÉ QU'IL ÉTAIT UNE LICORNE...
... ET IL A DEMANDÉ À UNE FILLE DE JOIE DE LE CHEVAUCHER COMME UNE LICORNE...
ET ALORS ?!
ALORS ? LA COQUINETTE PESAIT 90 KILOS ET LE PAUVRE HOMME S'EST FAIT UN LUMBAGO DU TONNERRE !
HA HA HA

J'AI PERSONNELLEMENT PLUS DE PLAISIR À COMPRENDRE LES HOMMES QU'À LES JUGER.
une jeunesse gachée
J'AI COMMENCÉ À ÉCRIRE PAR UN DÉSIR DE JOUER AVEC L'ESPRIT...
... ET J'AI LE SENTIMENT QUE VOUS SAVEZ MIEUX QUE PERSONNE JOUER AVEC LES ÂMES...
ALORS, CONTINUEZ, ET SURTOUT, SURTOUT...
... NE PERDEZ PAS ESPOIR !

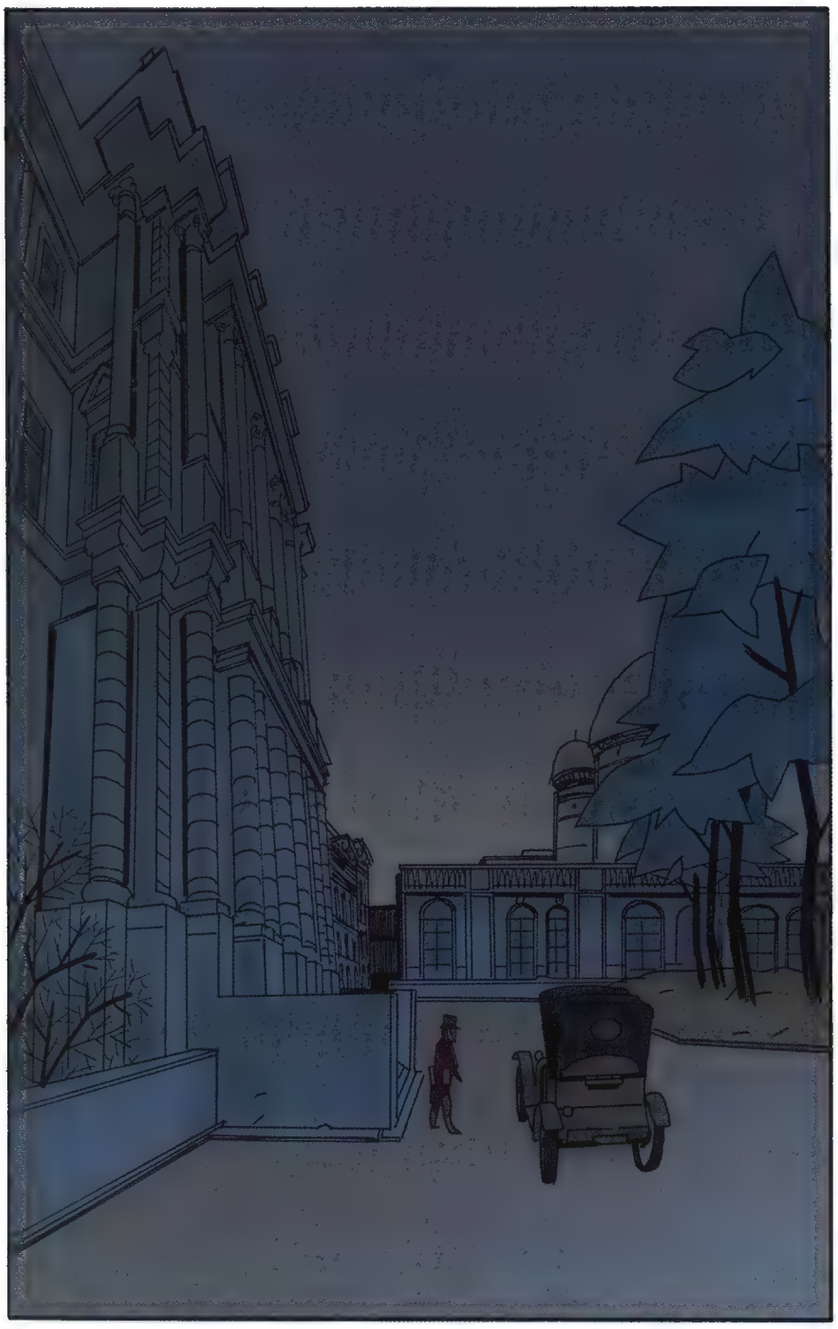
SI J'AI FAIT APPEL À VOUS, C'EST UNIQUEMENT PARCE QUE KLIMT M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ LES MEILLEURS AMIS D'EGON SCHIELE...
AH, ÇA MON BON MONSIEUR, DES AMIS À LA VIE À LA MORT !

TAIS-TOI, IDIOTE !

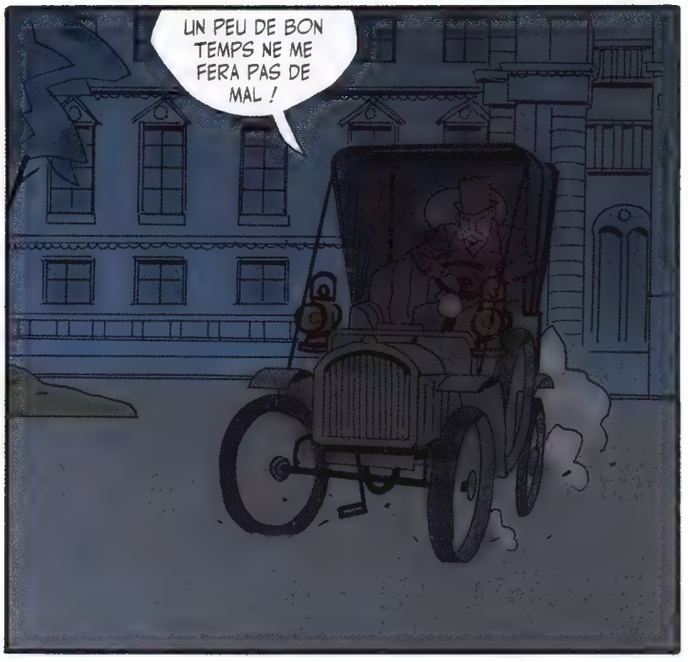
DIS DONC, GRANDE SAUCISSE, TU ME PARLES AUTREMENT DEVANT LE BEAU MONDE !
BON, VOUS AVEZ FINI VOS GAMINERIES ? JE PEUX EN PLACER UNE ?!

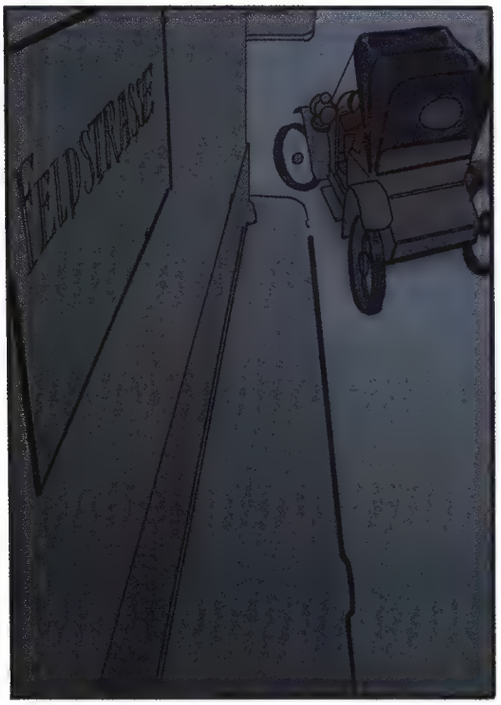
DONC, NOUS SOMMES BIEN D'ACCORD SUR VOS RÔLES RESPECTIFS ? JE NE VEUX PAS DE FAUSSE NOTE...
30

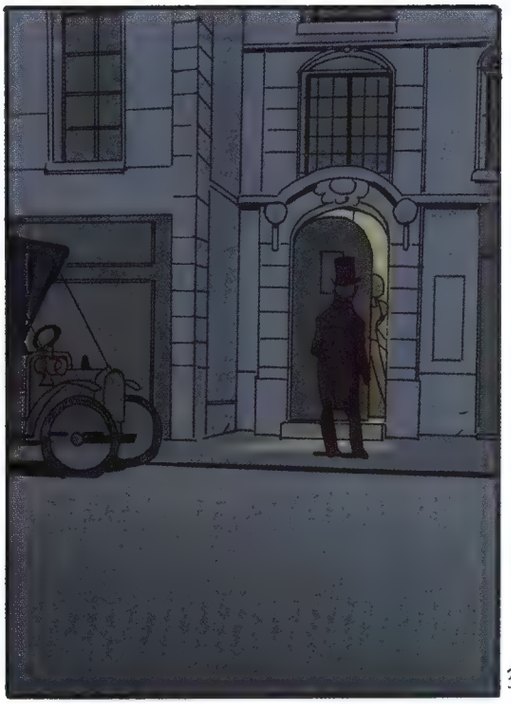
... AUTREMENT, JE ME DÉSOLIDARISERAIS ENTIÈREMENT DE VOUS. DES QUESTIONS ?
OUI, POURQUOI FAITES-VOUS CELA ALORS QUE VOUS NE CONNAISSEZ MÊME PAS EGON ?
MAIS TU VAS LA BOUCLER, ESPÈCE DE GUENON ?!
SCHIELE EST UN GÉNIE ET IL EST POUR L'HEURE ABSENT DE MA COLLECTION. EN LE SORTANT DE CE PÉTRIN, JE COMPTE SUR LUI...
... POUR ME RÉSERVER SES ŒUVRES EN PRIORITÉ À L'AVENIR !
IL MANQUE ENCORE À MA COLLECTION...



PFF, QUELLE JOURNÉE...

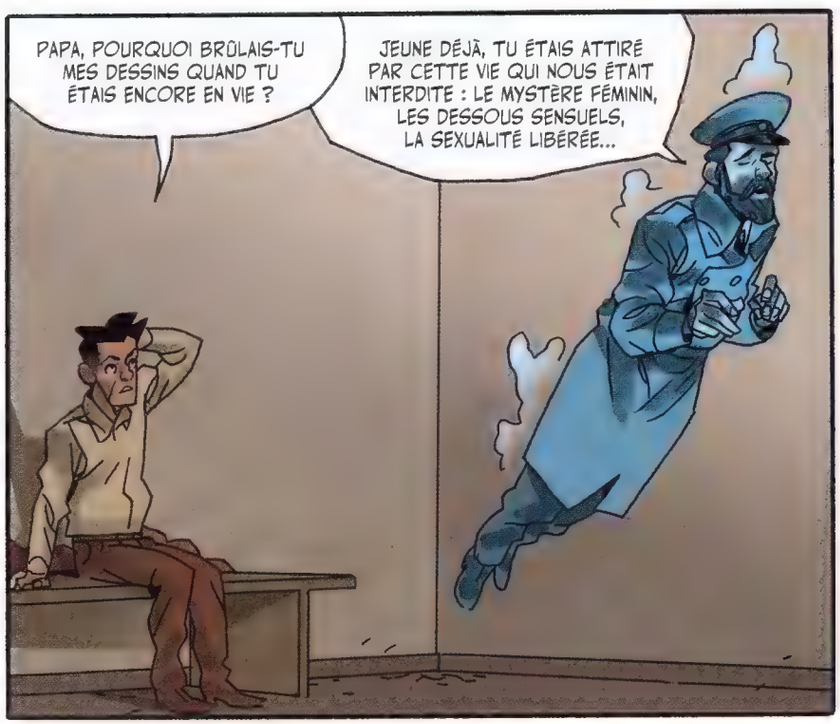

UN PEU DE BON TEMPS NE ME FERA PAS DE MAL !


FEIDSTRASSE



32

MON PETIT EGON, QUE SE PASSE-T-IL ?

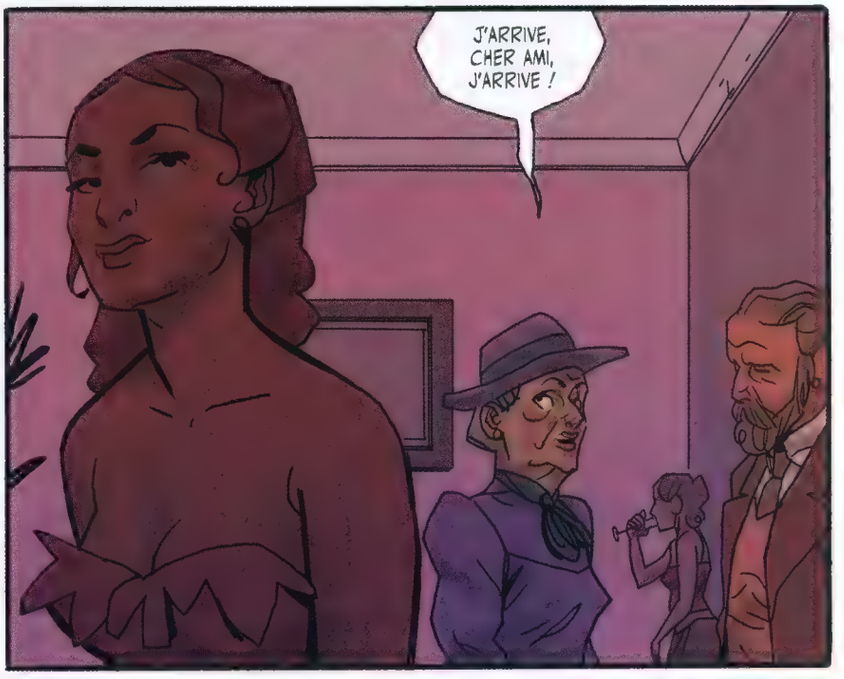

PAPA, POURQUOI BRÛLAIS-TU MES DESSINS QUAND TU ÉTAIS ENCORE EN VIE ?
JEUNE DÉJÀ, TU ÉTAIS ATTIRÉ PAR CETTE VIE QUI NOUS ÉTAIT INTERDITE : LE MYSTÈRE FÉMININ, LES DESSOUS SENSUELS, LA SEXUALITÉ LIBÉRÉE...

... ÇA ME METTAIT EN COLÈRE.
C'EST TOI QUI DIS ÇA ? TOI QUI AS CONTRACTÉ LA SYPHILIS DANS UN BORDEL PENDANT TON VOYAGE DE NOCES ?

33

HMM... PEU IMPORTE, EGON, C'EST MON PASSÉ. PARLONS DE TON AVENIR.
NE LAISSE PAS GAGNER CEUX QUI T'ONT ENFERMÉ. CELA FAIT TROP LONGTEMPS QU'ILS TYRANNISENT LES ESPRITS AU NOM DE CE QU'ILS OSENT APPELER LA MORALE.
PAPA... ?
OUI, MON PETIT ?
POURQUOI... POURQUOI T'ES-TU SUICIDÉ ?
34

URSULA !


J'ARRIVE, CHER AMI, J'ARRIVE !

TOI, JE TE FERAI MAL...

... ET TU AIMERAS ÇA...

COMMENT VOUS PORTEZ-VOUS, CE SOIR ?

35

JE SUIS ÉREINTÉ !
MON PAUVRE !...
CE SOIR, PAS DE DOUCEUR, PAS DE TENDRESSE. JE VEUX DE LA SAUVAGERIE !
JE CROIS QUE J'AI CE QU'IL TE FAUT...
AH OUI ? ET QUOI DONC... ?
FATOU, UNE GAZELLE DE 20 ANS...
... CAPTURÉE AU CAMEROUN EN DÉBUT DE MOIS.
... SAUVAGE À SOUHAIT !
NON. TROP VIEILLE...

36

HUMM...
ALORS, QUOI D'AUTRE ?!
J'AI PEUT-ÊTRE UNE IDÉE...
EH BIEN, PARLE !
ELLE !

C'EST UNE ÉGYPTIENNE...
... DE 15 ANS À PEINE.
JE LA PRENDS. LA CHAMBRE HABITUELLE !
NATURELLEMENT...
38

HMMM, TOI, TOI...
AH OUI, TU ES COMME ÇA ?
RHAHN
JE VAIS TE BRISER LES REINS...
CLAC
39

QUAND JE T'AURAI SOUILLÉE, TU REPARTIRAS SUR UN MARCHÉ AUX ESCLAVES.
MAIS QUE FONT-ILS BON SANG, IL FAUT ARRÊTER ÇA TOUT DE SUITE !
TOI, 15 ANS ? PETITE MENTEUSE... MAIS PEU IMPORTE, JE VAIS M'OCCUPER DE TOI ET TU T'EN SOUVIENDRAS !

MAIS QUE VAS-TU DEVENIR, SOMBRE IDIOT ?
TU ES PRÊT ? SUIS-MOI...
DOIS-JE PRENDRE MES AFFAIRES AVEC MOI ?
LAISSE-LES LÀ. À MON AVIS...
... TU RISQUES DE TE RETROUVER AVEC NOUS POUR UN BON BOUT DE TEMPS !
TOUT VIENNE NE PARLE QUE DE TON PROCÈS. TU ES LE HÉROS DU JOUR ! PROFITES-EN BIEN, LE MÔME !

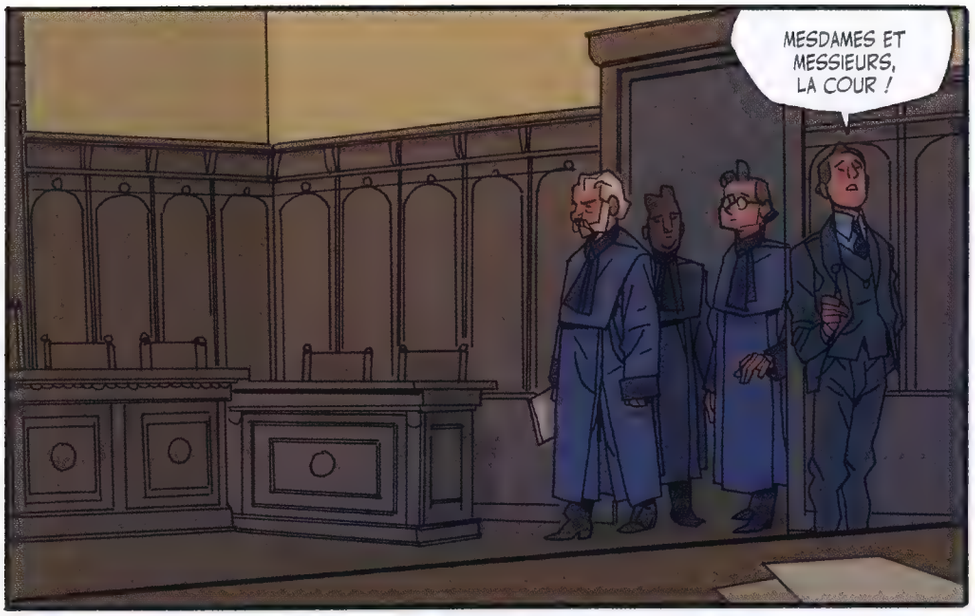
OPTIMISTE ?
TRÈS !

LES TÉMOINS SE SONT DÉBINÉS AU DERNIER MOMENT, JE SUIS TRÈS PESSIMISTE...

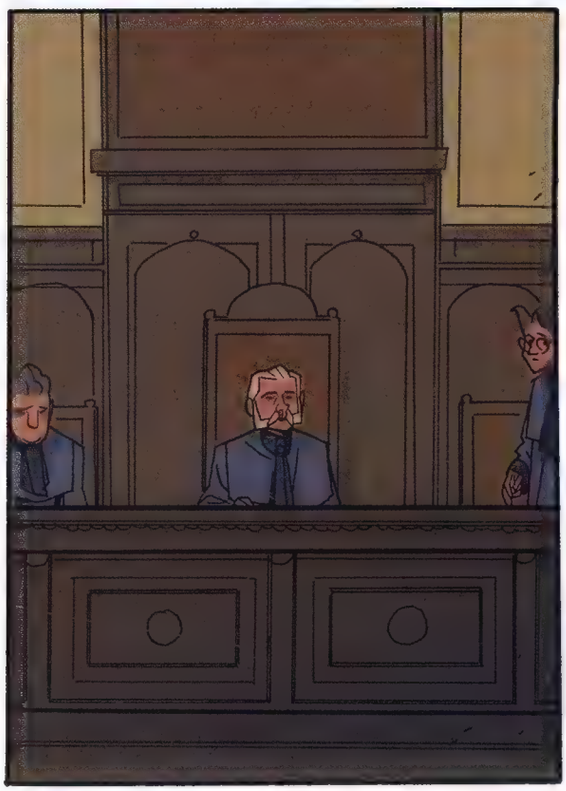
MERCI, MAÎTRE, POUR...

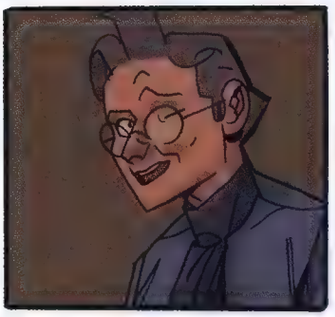
... CE COUP DE MAÎTRE.
DONG

42


MESDAMES ET MESSIEURS, LA COUR !

CALMEZ-VOUS, VOYONS ! IL N'Y A AUCUNE RAISON DE CRAINDRE UNE MAUVAISE DÉCISION...





JE CROIS QUE VOUS AVEZ RAISON. MAIS QU'AURIONS-NOUS FAIT SANS LUI ?
MAIS POURQUOI CROYEZ-VOUS...

... QUE JE NE LAISSE PERSONNE D'AUTRE QUE MOI GÉRER MON AGENDA PERSONNEL ?

LEVEZ-VOUS POUR LE DÉLIBÉRÉ !

APRÈS EN AVOIR DÉLIBÉRÉ, LA COUR DÉCLARE MONSIEUR EGON SCHIELE...

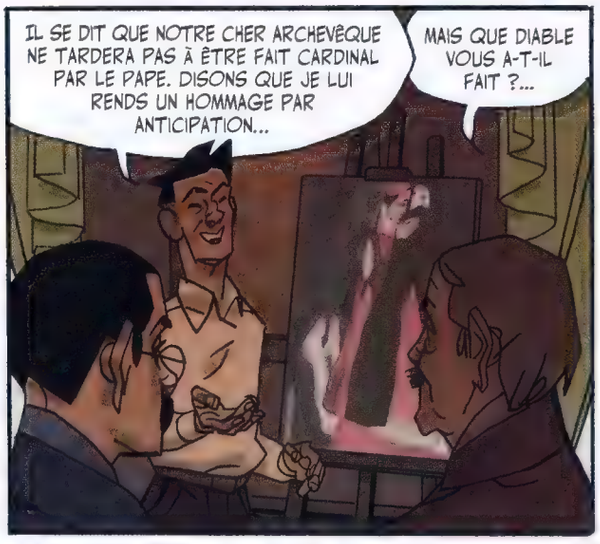
43

?
HUM HUM...
... DÉCLARE MONSIEUR EGON SCHIELE COUPABLE D'AVOIR DIFFUSÉ DES DESSINS IMMORAUX...
... MAIS NON COUPABLE DE DÉTOURNEMENT DE MINEURE ET DE VIOL.
LA COUR LE CONDAMNE À TROIS JOURS D'INCARCÉRATION, PEINE COUVERTE PAR SES TROIS SEMAINES DE DÉTENTION PROVISOIRE.
MERCI, MILLE FOIS MERCI...
FÉLICITATIONS, NOUS AVONS FAIT UN BEAU TRAVAIL, MONSIEUR SCHIELE !

MONSIEUR LEDERER...

... JE VOUS PRIE D'ACCEPTER CE TABLEAU, EN REMERCIEMENT POUR TOUT CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR MOI...

LE PREMIER D'UNE LONGUE SÉRIE, JE L'ESPÈRE !
VOUS ALLEZ ENCORE VOUS FAIRE DES AMIS ! MAIS POURQUOI DONC UN CARDINAL ET UNE NONNE ?


IL SE DIT QUE NOTRE CHER ARCHEVÊQUE NE TARDERA PAS À ÊTRE FAIT CARDINAL PAR LE PAPE. DISONS QUE JE LUI RENDS UN HOMMAGE PAR ANTICIPATION...
MAIS QUE DIABLE VOUS A-T-IL FAIT ?...

... JE SUIS SÛR QUE VOUS NE L'AVEZ MÊME JAMAIS RENCONTRÉ !
JE N'AI RIEN CONTRE LUI...

... CE SONT LES ÉTREINTES INTERDITES QUI M'ATTIRENT. REGARDEZ COMME ILS ONT L'AIR COUPABLES D'AVOIR ÉTÉ SURPRIS...

... ET POURTANT, À LEUR MANIÈRE, ILS AIMENT LEUR PROCHAIN...
C'EST VRAI... ET VOUS SAVEZ MIEUX QUE QUICONQUE À QUEL POINT RESTREINDRE L'ARTISTE EST UN CRIME !

45

OUI, MONSIEUR ZWEIG,
CAR C'EST ASSASSINER
LA VIE EN GERME...
46

Egon Schiele

Né le 12 juin 1890 à Tulln an der Donau
et mort le 31 octobre 1918 à Vienne.

Dossier réalisé par Dimitri Joannidès

L'étoile filante

Certaines œuvres n'atteignent leur maturité qu'après une longue vie d'expérimentations et de recherches. D'autres, au contraire, prennent toute leur dimension en quelques années à peine. Ainsi en est-il d'Egon Schiele, légende de la peinture, disparu à 28 ans, dont l'influence sur l'art du XX^{e} siècle est aussi capitale que persistante. À l'aube d'un nouveau monde et cinq cents ans après la révolution renaissante d'un Masaccio disparu lui aussi au seuil de sa vingt-huitième année, le génie précoce et visionnaire d'Egon Schiele transcende tout ce que la peinture avait connu jusqu'alors. Rejetant l'académisme et ses institutions, Schiele l'avant-gardiste fait le lien entre le symbolisme de la fin du XIX^{e} siècle et l'expressionnisme subversif du XX^{e} siècle.

UNE ENFANCE À L'OMBRE DE LA MORT

***Autoportrait à la chemise rayée*, 1910. Gouache sur papier (30,5 x 44,3 cm).**
Vienna, Leopold Museum © FineArtImages/Leemage
« C'est au plus profond de l'être, entre l'âme et le cœur, qu'on ressent un arbre d'automne au milieu de l'été. C'est cette mélancolie que je veux peindre », Egon Schiele.

Egon Schiele est le troisième des quatre enfants d'un chef de gare président du comité d'entreprise des chemins de fer autrichiens et d'une mère d'origine tchèque. À l'école de Tulln, sa ville natale, puis au lycée de Krems qu'il intègre à 12 ans, le jeune garçon est un mauvais élève qui passe son temps à dessiner des trains. Assez rapidement, sa famille comprend que le petit Egon, une fois un crayon entre les mains, se montre particulièrement doué. Son père, d'abord dubitatif, commence par brûler les œuvres de son fils avant de devenir son principal soutien et de l'encourager à persévérer. Egon Schiele est un garçonnet silencieux et de constitution fragile qui se construit au gré des crises de son père. Comme l'évoque l'album, celui-ci aurait en effet contracté la syphilis lors de sa propre lune de miel... en se rendant au bordel voisin ! De surcroît, ses tendances suicidaires en font, aux yeux de l'adolescent, une figure quotidienne et familière du désespoir. Après avoir été mis en retraite anticipée en raison d'un caractère difficile (ou pour cause « d'aliénation mentale » selon certaines sources), le père d'Egon Schiele passe les derniers mois de sa vie à errer dans la maison familiale, sanglé dans son uniforme de chef de gare. Un jour plus sombre que les autres, il se défenestre et décède après plusieurs jours d'agonie, plongeant sa famille dans la misère. La disparition de ce patriarche tant aimé, dessinateur à ses heures perdues, marque Egon Schiele au fer rouge. Les hallucinations à répétition évoquées dans l'épisode se basent sur des lettres à sa sœur Gertrude dans lesquelles l'artiste affirme avoir reçu la visite de leur père défunt et « vécu en effet un beau cas de spiritisme ». On sait en revanche peu de choses sur les relations qui unissaient le jeune homme à sa mère. Toujours est-il qu'à la mort de son père, Egon Schiele est placé sous la tutelle de son oncle qui le destine à une carrière dans les chemins de fer. Mais le futur peintre, âgé de 15 ans seulement, montre déjà une grande détermination à devenir artiste. Pour preuve, il intègre l'année suivante l'académie des Beaux-Arts de Vienne. S'il commence par se soumettre aux exercices imposés par ses professeurs, Egon Schiele s'insurge rapidement contre le conformisme ambiant et quitte l'institution en 1909. Fasciné par Gustav Klimt et la Sécession viennoise, il fonde en 1908 « Le Groupe pour le Nouvel Art » (Seukunstgruppe) et expose son travail pour la première fois.

UN STYLE RECONNAISSABLE ENTRE TOUS

D'un trait sûr, dépouillé et sobre, Egon Schiele croque ses modèles dans des poses inédites, provocantes et volontiers dérangeantes. En peignant ses propres fantasmes sexuels et en mettant en scène des prostituées, comme Caravage ou Van Eyck en leur temps, Schiele dévoile une vérité sans fard et une misère crue qui suscitent la colère de ses contemporains les plus conservateurs. L'artiste aime jouer avec les corps et souligner ses points d'articulation, à la façon d'un marionnettiste. Guère étonnant qu'Egon Schiele soit justement un passionné de marionnettes, en particulier de celles de Java comme en témoignent certaines pages de cet album. Pour nourrir cet univers hautement expressif, Schiele va jusqu'à puiser son inspiration dans les asiles d'aliénés, flirtant allégrement avec la pornographie. Son œuvre, d'une énergie rare et puissante, tourne le dos aux canons de l'époque et transgresse les interdits d'une religion catholique alors toute-puissante dans la Vienne impériale d'avant-guerre. L'album prend d'ailleurs pour base un épisode véridique de la vie d'Egon Schiele, celui de son emprisonnement après sa condamnation pour avoir réalisé des dessins jugés immoraux. Si l'intervention de Stefan Zweig pour le faire libérer est pure fiction, la réalité de ce que vit Schiele au quotidien en 1912 est retracée avec fidélité. En s'attaquant aux apparences, au mensonge et à l'hypocrisie de cette société ultraconservatrice en voie de déliquescence, le peintre de 22 ans, qualifié de subversif et de provocateur par ses détracteurs, est marginalisé par le pouvoir. Un sort partagé par la plupart des artistes avant-gardistes du début du XX^{e} siècle, mais particulièrement âpre s'agissant du jeune artiste autrichien. Cette tentative de le réduire au silence est peine perdue : ses œuvres à venir s'avèrent en effet encore plus provocantes ! Elles lui valent d'ailleurs, quinze ans plus tard, de figurer sur la liste des artistes « dégénérés » honnis par les nazis.

BIO EXPRESS

12 juin 1890 : naît à Tulln an der Donau, en Basse-Autriche.
1906 : entre à l'académie des Beaux-Arts de Vienne.
1907 : subit les premières influences de Gustav Klimt.
1908 : organise sa première exposition personnelle.
1910 : commence à développer son propre style.
1912 : est emprisonné pour avoir réalisé des dessins « immoraux ».
1913 : expose à la Sécession viennoise pour la première fois.
31 octobre 1918 : meurt à Vienne, emporté par la grippe espagnole.

***Femme nue aux bas bleus penchée vers l'avant*, 1912. Gouache sur papier (28,9 x 37,5 cm).**

Vienne, Leopold Museum © Aisa/Leemage

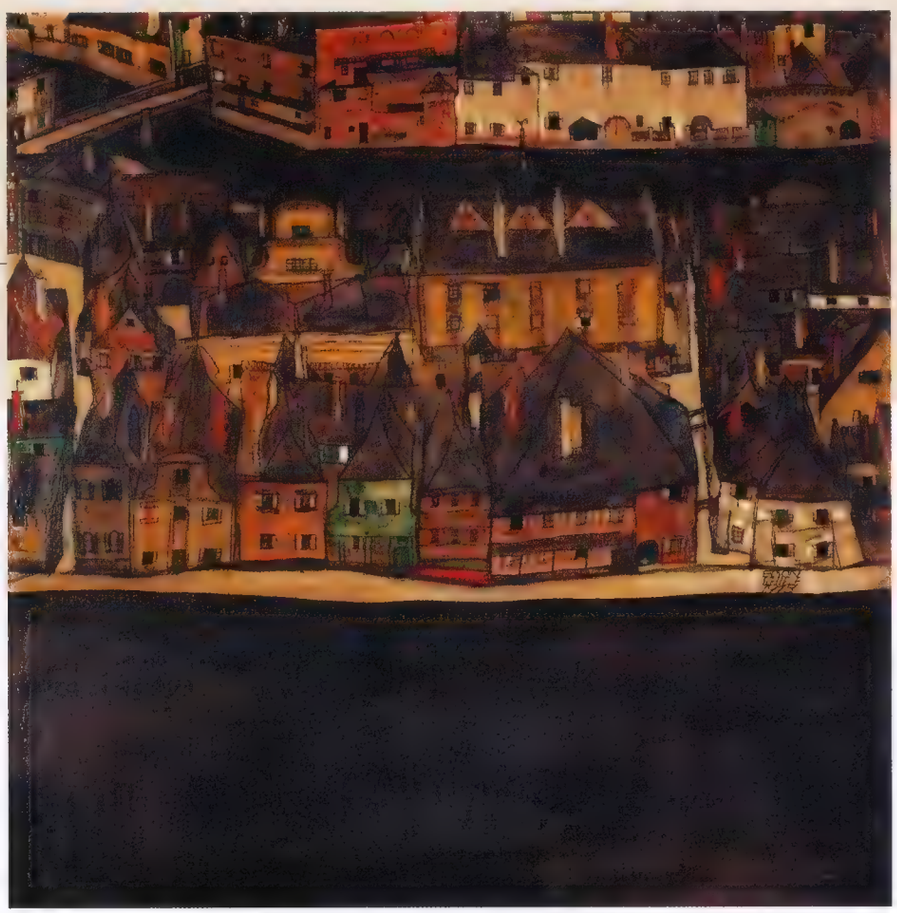
Le premier modèle féminin acceptant de poser nu pour Egon Schiele n'est autre que sa sœur préférée et confidente Gertrude, dite Gerti, de quatre ans sa cadette. Elle épouse par la suite le peintre et décorateur Anton Peschka qu'Egon a rencontré aux Beaux-Arts de Vienne quelques années plus tôt dans l'atelier de leur professeur Christian Griepenkerl.

Vienne avant l'apocalypse

Quatrième ville d'Europe en 1912, la capitale de l'Empire austro-hongrois vit une exceptionnelle période d'effervescence intellectuelle et artistique avant de sombrer dans la guerre.

Pour mesurer l'ampleur des changements que Vienne s'apprête à connaître au seuil de la Grande Guerre, il faut comprendre que, jusqu'en 1914, l'Europe entière vit encore sur les bases du XIXe siècle. À l'exception de la France, tous les pays ont un monarque à leur tête. En 1912, année durant laquelle se déroule l'épisode, François-Joseph règne d'une main de fer sur l'Empire austro-hongrois. Soutenu par Berlin, il menace de déclarer la guerre à la Serbie si celle-ci ne retire pas ses troupes d'Albanie. C'est dans ce contexte de montée des périls en Europe centrale que le gouvernement impérial impose à ses sujets un service militaire de deux ans et s'engage, avec son voisin et allié allemand, dans une course effrénée à l'armement. Mais malgré ces tensions, intellectuels, créateurs et artistes contribuent à faire de Vienne une ville-idée à l'influence aussi forte que Paris à la même époque. Stefan Zweig, âgé de 31 ans, s'y construit une carrière littéraire déjà remarquable. Son *Monde d'hier*, roman aux allures de testament écrit avant son suicide en 1944, nous plonge avec émotion dans cette Vienne éclairée d'avant-guerre où les idées circulent librement et les artistes créent avec ferveur. Les compositeurs Arnold Schönberg, père du dodécaphonisme, Alban Berg et Anton Webern y posent les bases de la musique contemporaine occidentale. Sigmund Freud quant à lui, âgé de 56 ans, est un médecin bien installé et reconnu dont les recherches et expérimentations passionnent la haute société viennoise. Espérant voir ses thèses psychanalytiques conquérir le monde, c'est à Vienne qu'il impose ses concepts de refoulement des désirs et ses autres idées révolutionnaires. En 1888, Nietzsche décrivait l'artiste moderne comme un être «dont la physiologie se rapproche le plus de l'hystérie» et qui «porte également les traits de cette maladie dans son caractère». Rien n'indique que Schiele ait étudié la pensée prophétique du philosophe allemand et pourtant, il semble que cette définition ait été écrite pour lui ! Mais c'est aussi à Vienne entre 1907 et 1912 qu'Hitler, jeune peintre raté refoulé de l'académie des Beaux-Arts de la ville, affirme ses convictions politiques et nourrit ses premières détestations.

La présence d'un fort antisémitisme dans les hautes sphères de l'Empire, abordée par l'album dans la scène de la réception mondaine, est loin d'être une vue de l'esprit. Pour preuve, il suffira d'à peine vingt ans pour que les nazis fassent de Vienne la cosmopolite, ex-creuset de la libre pensée, un enfer d'où seront déportés plus de 35 000 juifs.



***La Petite Ville II ou La Petite Ville III (Die kleine Stadt II ou Kleine Stadt III)*, 1912-1913. Huile sur toile (89,5 x 90,5 cm).**

Vienne, Leopold Museum © DeAgostini/Leemage

Moins connus que ses autoportraits grimaçants et ses nus transgressifs, les paysages d'Egon Schiele sont pourtant des chefs-d'œuvre où plane une certaine mélancolie. Loin des représentations sages des impressionnistes, Schiele le tourmenté voit dans la représentation de la ville une possibilité de rédemption par l'art.

***La Chambre de l'artiste à Neulengbach*, 1911. Huile sur toile (31,7 x 40 cm).**

Vienne, Historisches Museum der Stadt ©Luisa Ricciarini/Leemage

Cette œuvre intimiste rappelle évidemment le tableau de Vincent Van Gogh représentant sa chambre à Arles en 1888. Difficile de ne pas établir un parallèle tragique entre les destins de ces deux génies de la peinture, incompris, rejetés par la société et décédés trop tôt...

AUX SOURCES DE L'EXPRESSIONNISME

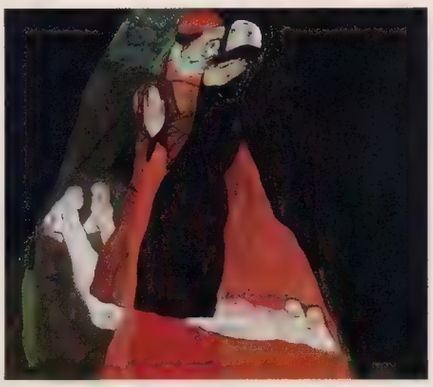
À l'instar de Dürer, Rembrandt, Hodler ou Van Gogh, Egon Schiele est un observateur quasi maniaque de sa personne. Comme ses illustres prédécesseurs amoureux des miroirs, l'artiste se représente dans près d'une centaine d'autoportraits. Difficile de dire si cette polarisation à l'extrême est, ne serait-ce qu'en partie, liée aux fruits des recherches psychanalytiques de Sigmund Freud à la même époque. Établir une correspondance entre les deux hommes, comme cela a été osé dans l'album, n'est toutefois pas anodin, car dès son plus jeune âge, Schiele se met en scène de façon grandiloquente, nous faisant entrer comme par effraction dans sa psyché orageuse et tourmentée. À l'image, en somme, du mouvement expressionniste dont il est l'un des principaux inspirateurs, pour ne pas dire l'un des pères fondateurs. La célèbre formule de l'écrivain autrichien Paul Hatvani (1892-1975) semble faire écho à la vie même d'Egon Schiele : « dans l'expressionnisme, le moi inonde le monde ». Mais plus le peintre avance dans son travail, plus le besoin de faire des autoportraits diminue. À partir de 1915, son style évolue encore, ses tableaux s'apaisent et les corps dénudés paraissent moins torturés. Car cette année est charnière à bien des égards pour Schiele : il se sépare de Wally Neuzil après quatre ans de relation, épouse Edith Harms dans la foulée et est dans le même temps appelé sous les drapeaux pour être affecté à la garnison de Prague puis de Vienne.

Le cardinal et la nonne

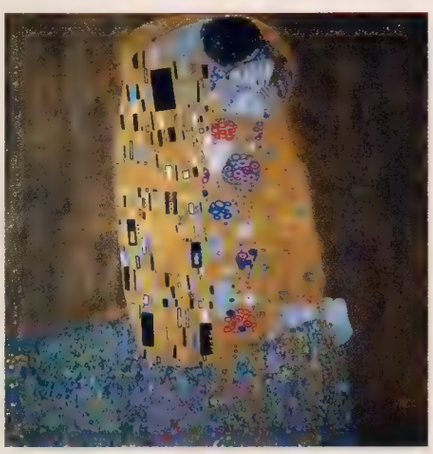
L'étreinte amoureuse que propose Schiele réinterprète le célèbre *Baiser* de Gustav Klimt peint cinq ans plus tôt.

À partir de 1910, Egon Schiele se libère progressivement de la tutelle esthétique de son aîné. Se sentant enfin prêt à voler de ses propres ailes, le jeune peintre affirme, dans une citation restée célèbre et rapportée dans l'album, avoir « fait le tour de Klimt ». Trois ans plus tôt, le jeune homme découvrait le style linéaire et grandiose du chef de file de la Sécession viennoise.

À défaut de devenir son maître, puisqu'il n'a jamais enseigné à qui que ce soit, Gustav Klimt fait office de mentor et dispense au jeune peintre de précieux conseils. À sa sortie de prison, Egon Schiele, qui s'estime victime d'une injustice, décide de s'attaquer au pouvoir ecclésiastique. Cette confrontation violente avec la justice viennoise le convainc pour de bon de se mettre en marge d'un ordre établi qui le révolte au plus haut point. S'inspirant du *Baiser* de Gustav Klimt, il se représente en cardinal posant en victime incomprise d'une société étriquée, tout en étreignant une nonne à l'air hagard. Tout ce qui semblait positif chez Gustav Klimt est, sinon entièrement gommé, du moins franchement noirci par Egon Schiele : le fond doré disparaît au profit d'un arrière-plan complètement noir, la délicatesse de l'étreinte est remplacée par un sentiment d'emprise presque malsain et la sensualité qui devrait émaner de ce couple enlacé est étouffée par le désarroi de cette nonne visiblement violentée. À l'origine, l'artiste a baptisé cette toile la *Caresse* (die *Liebkosung*) mais la tension véhiculée par le corps du cardinal et l'abandon de la nonne à un désir sexuel comme refoulé empêchent à l'évidence toute ambition de douceur et tout désir de bonheur. Si ce tableau pensé comme une moquerie antipapiste est accepté à la Sécession de Munich de 1912, il est sèchement refusé par le Hagenbund, un groupement d'artistes d'avant-garde viennois plus modéré. En invitant le spectateur à surprendre cette étreinte interdite, contre nature et immorale, comme s'il avait soudainement ouvert une porte, Schiele nous prend à témoin et nous invite à partager son ressentiment à l'égard d'une société qui condamne l'audace.



***Le Cardinal et la nonne*, 1912.**
Huile sur toile (80,1 x 69,8 cm).
Vienne, Leopold Museum © FineArtImages/Leemage



Gustav Klimt (1862-1918), *Le Baiser*, 1907-1908.
Huile sur toile (180 x 180 cm).
Vienne, Osterreichische Galerie Belvedere © Luisa Ricciarini/Leemage

***Autoportrait avec les doigts écartés*, 1911.**
Huile sur toile (34 x 27,5 cm).
Vienne, Historisches Museum der Stadt © Luisa Ricciarini/Leemage

Dès ses débuts, Egon Schiele fait de sa signature une œuvre graphique autonome qui évolue avec le temps. Toujours accompagnée d'une date, parfois enrichie de mentions particulières, l'artiste la compose comme la marque d'un cachet précieux.

UNE FIGURE FUGITIVE DE LA SÉCESSION VIENNOISE

En 1897, Gustav Klimt et son cercle fondent l'Union des Artistes créateurs d'Autriche, plus connue sous le nom de « Sécession viennoise », avant d'évoluer vers les « Ateliers viennois » (Wiener Werkstätte). Les artistes du mouvement exposent pour la première fois en 1898. Schiele rejoint cette ligue en 1913, après plusieurs expositions personnelles à Budapest, Cologne, Paris et Rome qui lui apportent une petite renommée. Mais la mort de Klimt en février 1918 place Egon Schiele sur le devant de la scène, devenu malgré lui chef de file de l'avant-garde autrichienne. En mars de la même année, à l'occasion de la 49e exposition sécessionniste dont il conçoit l'affiche, Schiele connaît enfin son premier vrai succès artistique et financier, lui permettant par là même de populariser son style auprès du grand public. Si Schiele est régulièrement présenté comme l'un des piliers de la Sécession viennoise avec Oskar Kokoschka, Koloman Moser et Gustav Klimt, il faut rappeler à quel point sa carrière à leurs côtés a été courte. Sept petits mois seulement séparent cette première grande réussite du décès du jeune peintre. La disparition simultanée de Klimt, Moser et Schiele en 1918 marque la fin de la Sécession viennoise, ouvrant ainsi la voie à l'expressionnisme allemand dont ils ont été, sans forcément le savoir, les précurseurs.

***La Famille*, 1918. Huile sur toile (160 x 150 cm).**
Vienne, Oesterreichische Galerie im Belvedere ©Luisa Ricciarini/Leemage
Ce tableau est la dernière œuvre peinte par Egon Schiele. L'historien de l'art Alain Fleischer y voit la rencontre triste et presque absurde entre un artiste prometteur fauché trop tôt par la mort et un Empire vieillissant qui cherche à retarder sa fin.
Avec ce tableau, Schiele prend la tangente et parie sur les forces de la vie et de la transmission.
En vain, puisque la grippe espagnole l'emporte, lui, son épouse et leur enfant qui ne verra jamais le jour.

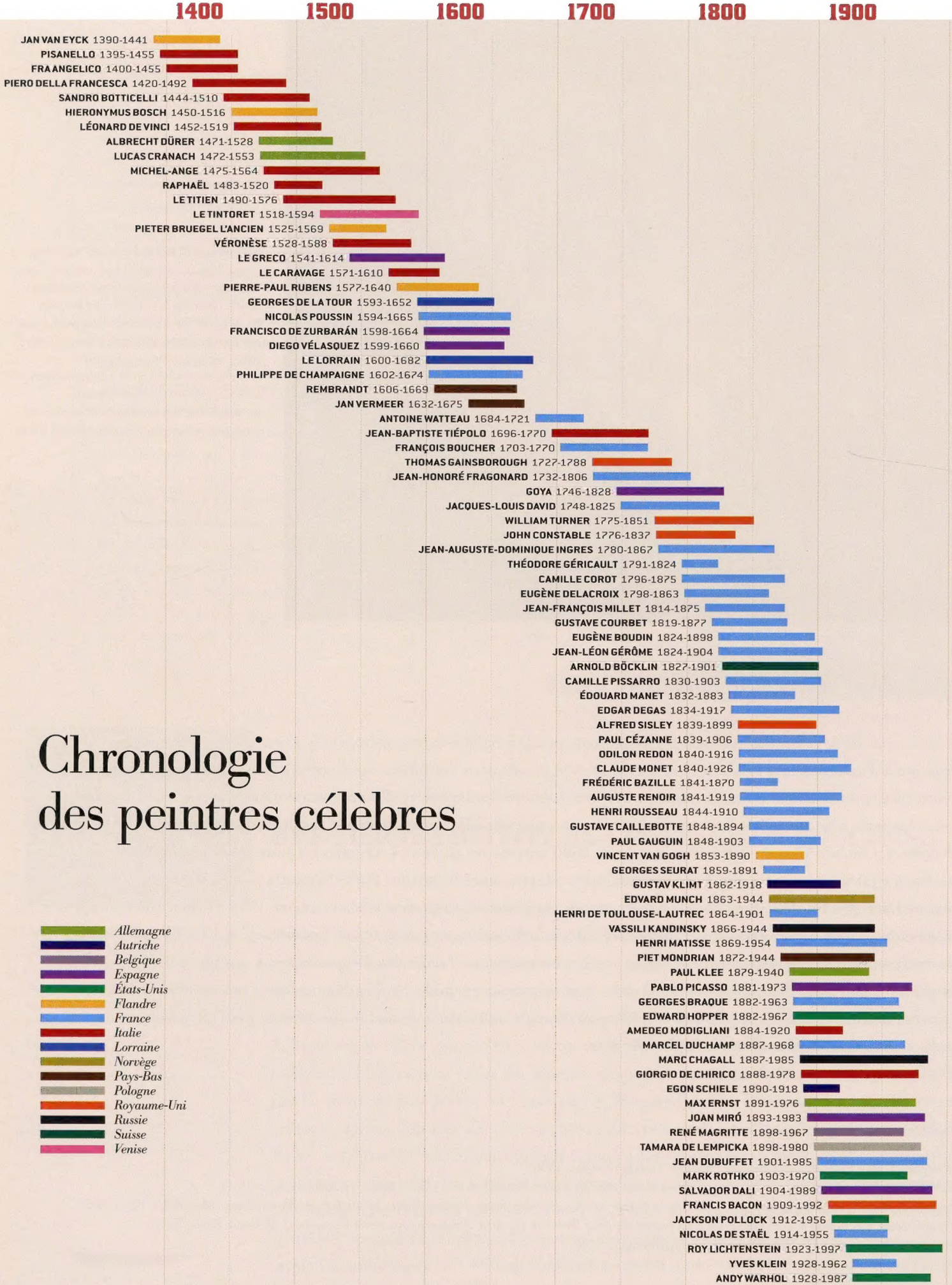
UNE DISPARITION PRÉMATURÉE

À l'automne 1918, Edith Harms, enceinte de six mois, et Egon Schiele sont emportés tour à tour par la grippe espagnole à trois jours d'intervalle. La pandémie qui frappe alors le monde dans l'immédiat après-guerre fait plus de vingt millions de morts rien qu'en Europe. D'autres créateurs célèbres, comme Guillaume Apollinaire ou Edmond Rostand, succombent à cette épidémie plus mortelle encore que la grande peste noire du XIV^{e} siècle. En douze ans de création, Egon Schiele laisse derrière lui un peu plus de 330 huiles et près de 2500 œuvres sur papier. Si son nom est resté relativement confidentiel en France jusqu'aux années 1960, l'engouement des réfugiés autrichiens aux États-Unis lui a permis d'être redécouvert outre-Atlantique dès 1945. Lors de sa première grande exposition rétrospective londonienne en 1964, et alors que l'Europe se passionne pour l'abstraction de l'école de New York, son ancien camarade Oskar Kokoschka, âgé de 78 ans, s'émeut devant les dessins « pornographiques » de son ami et compagnon de route décédé quarante-six ans plus tôt. Il existe un cliché montrant Egon Schiele sur son lit de mort. Son corps apaisé semble à la fois étonnamment proche des lignes sèches et nerveuses de ses dessins et pourtant terriblement étranger au tumulte d'une Europe secouée par l'effondrement de cet ordre mondial suranné qu'il exécrait plus que tout.

Références bibliographiques

Wolfgang Georg Fischer, *Egon Schiele*, Taschen Verlag, Cologne, 1998.
Paul Hatvani, *Essai sur l'expressionnisme (Versuch über den Expressionismus)*, revue « Die Aktion », Berlin, 17 mars 1917.
Sous la direction scientifique de Serge Lemoine et Marie-Amélie zu Salm-Salm, *Vienne 1900 : Klimt Schiele Moser Kokoschka*, RMN, Paris, 2005.
Stefan Zweig, *Le Monde d'hier, mémoires d'un Européen (Die Welt von Gestern. Erinnerungen eines Europäers)*, Belfond, Paris, 1982.
Reinhard Steiner, *Egon Schiele*, Taschen Verlag, Cologne, 2005.
Alain Fleischer, *Le Dernier Tableau de Schiele*, Éditions du Huitième Jour, 2008.

Chronologie des peintres célèbres



Egon Schiele, fasciné par les plaisirs interdits, est réputé pour dessiner de très jeunes filles dans des positions lascives et suggestives, s'attirant les foudres de la bien-pensante bourgeoisie de Vienne en ce début de XX^{e} siècle. Accusé à tort d'avoir violé l'un de ses derniers modèles, une mineure, Schiele est à présent en prison en attente de son jugement. Pour assurer sa défense, ses deux meilleurs amis et son avocat vont faire appel aux plus grands noms de l'époque alors rassemblés à Vienne : Stefan Zweig, Sigmund Freud, Gustav Klimt...

Les Grands Peintres

On dit d'un tableau qu'il raconte une histoire. Découvrez l'histoire qui se cache derrière le tableau. Aventurez-vous dans l'univers d'un grand peintre et explorez le contexte historique et personnel dans lequel il a réalisé un chef-d'œuvre qui l'a fait entrer dans l'histoire de l'art...

ISBN 978-2-344-00688-7
9 782344 006887
CODE PRIX GL57 74.2959.1